LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

PARIS.... Un an 14 fr. | ÉDITION DE LUXE
DÉPARTEMts — 15 fr. | FRANCE. Un an. 30 fr.
ETRANGER . — 20 fr. | ETRANGER. — 40 fr.

22 Mars 1902. — N° 184.

Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. . 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE. . . . . 500 fr.

(Cliché P. Doyé.) (Plaque Lumière.)

LE MATCH DE RUGBY, LYON CONTRE BORDEAUX

Notre photographie représente une des scènes les plus émouvantes du match comptant pour le championnat de France qui mit aux prises, le 9 mars, le Stade Bordelais et le Football Club de Lyon. La scène se passe sur la ligne de but. Un équipier lyonnais (maillot cerclé) s'était enfui avec le ballon et allait marquer un essai lorsqu'il s'est trouvé violemment culbuté et mis en « tenu » par les avants du Stade Bordelais (maillot blanc).

Voir l'article page 184.)

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

Voir dans notre prochain numéro :

Le Salon Hippique,
par Caran d'Ache.

Le Saut au Concours Hippique,
par le Comte de Comminges.

La Réouverture du Parc-des-Princes,
par André Foucault.

Le nouveau Buffalo.
par Henri de Vèze.

etc., etc., etc.,

et la suite de notre intéressante étude

L'Histoire du Muscle
par Fioravanti.

✤

Tous nos lecteurs connaissent, au moins de nom, le ping-pong, *ce jeu si à la mode depuis quelque temps en Angleterre et en Amérique. C'est une sorte de tennis de table qui se joue avec des raquettes garnies de parchemin et des balles minuscules extrêmement légères, en celluloïd, et qui peut se pratiquer aussi bien à l'intérieur, sur un billard ou sur une table de salle à manger, qu'à l'extérieur, sur une table de jardin.*

C'est un jeu des plus faciles, auquel tout le monde peut jouer, et c'est en même temps un sport passionnant, à ce titre, il ne peut manquer d'intéresser les lecteurs et les lectrices — car, comme le tennis, c'est essentiellement un jeu mixte — de la Vie au Grand Air.

Aussi, avons-nous fait établir, à leur intention, un modèle de ping-pong *fort bien compris, modèle absolument sportif qui ne ressemble en rien aux jouets d'enfants vendus dans les bazars et que nous tenons à leur disposition aux prix suivants :*

N° 1. Boîte bois et cartonnage fin, 2 raquettes peau, 6 balles fines, 2 supports bois verni fin, 1 filet étamine fine 5 75

N° 2. Boîte bois et cartonnage fin, 2 raquettes peau, 8 balles fines, 2 supports métal bronzé, 1 filet cordonnet fin 6 75

N° 3. Boîte bois et cartonnage fin, 2 raquettes peau fine, 8 balles fines, 2 supports nickelés et poli, 1 filet cordonnet fin 9 75

Ajouter 85 cent. au montant de la commande pour recevoir la boîte franco. Pour l'étranger, le port en sus.

✤

La Société d'Entraînement à l'Escrime et au Pistolet vient, après ses aînées, d'attribuer une médaille aux *Silhouettes d'Escrimeurs* l'intéressant livre de L. Perrée et F. Séguin. En vente dans nos bureaux au prix de 20 francs.

✤

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur notre

SERVICE D'ACHATS

qui est appelé à leur rendre les plus grands services.

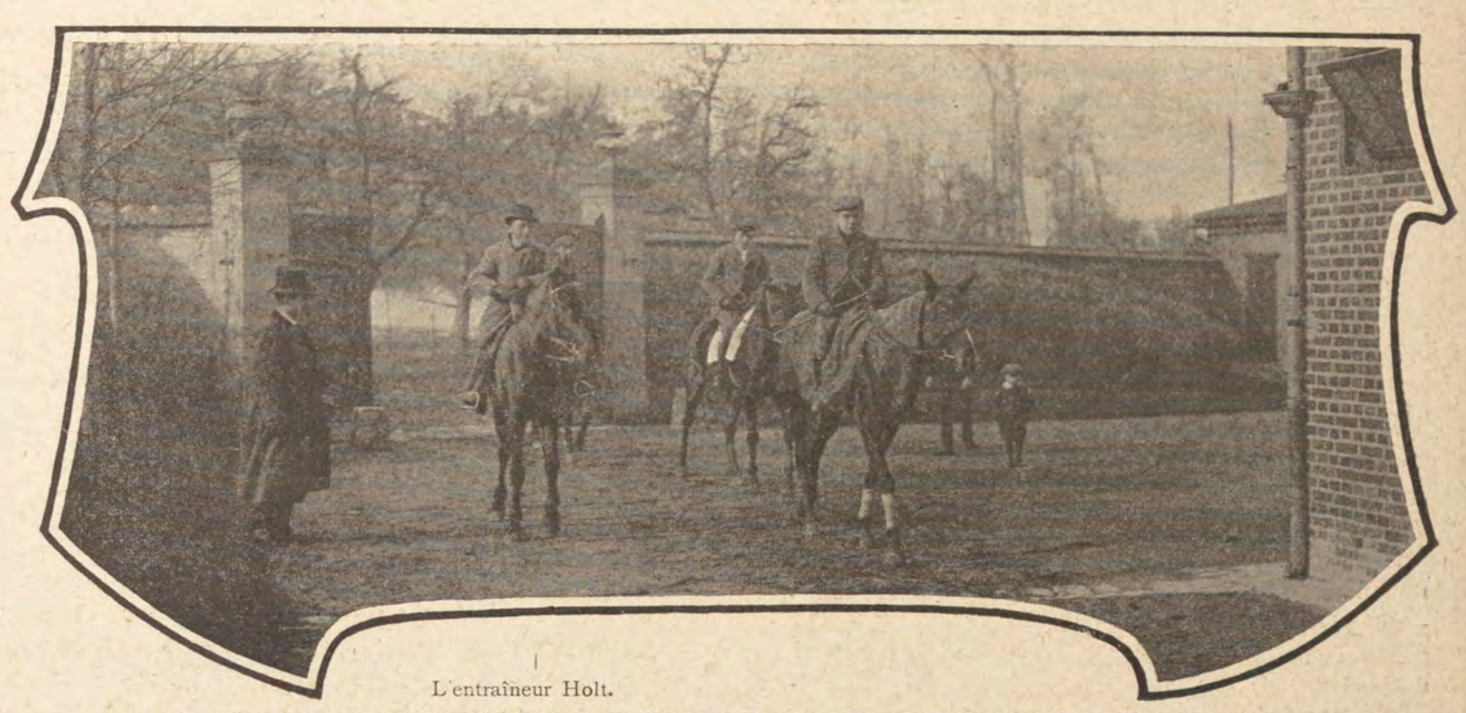
Qu'il s'agisse d'une voiture automobile ou d'un appareil photographique, d'un yacht de plaisance ou d'une raquette de tennis, d'un fusil de luxe ou d'un livre de sport, d'une paire de carrossiers ou d'un chien de chasse, de volailles de basse-cour ou de gibier de repeuplement, de plantes de serre ou d'arbustes de jardins, nous nous mettons à la disposition de nos lecteurs pour leur obtenir, dans les meilleures maisons de Paris ou en fabrique, les meilleures conditions.

Ils trouveront, en outre, l'avantage, en s'adressant à notre intermédiaire, de voir leur commande suivie avec le plus grand soin, leur voiture, leur bicyclette, leur fusil, choisi et essayé par des spécialistes compétents, ce qui doublera leur garantie.

Nous nous chargeons d'expédier toutes les commandes dont le montant dépassera 50 francs.

Avoir soin de joindre deux timbres de 0 fr 15 à chaque demande de renseignements.

LES EDITEURS.



L'entraîneur Holt.

Rentrée du travail des chevaux de l'écurie Ledat. En tête, Firmin, Sainfoin, Flacon.

CHEZ L'ENTRAINEUR HOLT

Chaque année, au début de la saison sportive, comme aussi lorsque se disputent les premières épreuves d'obstacles réservées aux « trois ans », l'écurie Ledat enlève les principales allocations. Ses chevaux arrivent en effet au champ de courses avec une excellente et très avancée préparation. Nous l'avons constaté récemment encore, lors des premières réunions de Saint-Ouen et d'Auteuil ; aussi, avons-nous cru intéressant d'aller voir Holt, l'habile entraîneur de M. Ledat chez lui et de surprendre ses secrets, pour les lecteurs de la Vie au Grand Air. *Des secrets, hâtons-nous de le dire, il n'y en a point ; des soins assidus, méticuleux même et un travail régulier, telle est simplement la méthode de Holt.*

L'entraîneur Holt sur sa ponette anglaise

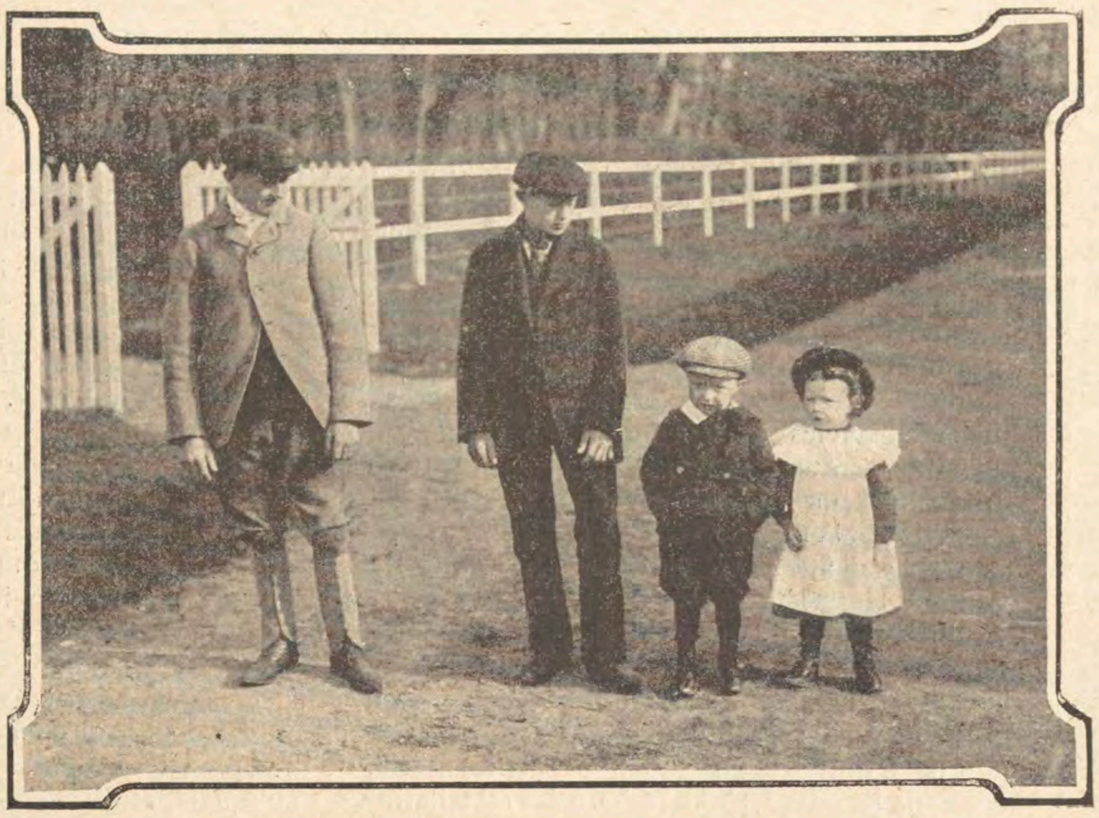
✤

A Chantilly, surtout en cette saison, où les promeneurs sont rares encore, dans la forêt, cependant déjà belle avec ses arbres qui commencent à bourgeonner, on se croirait dans une petite ville anglaise ; anglais les boutiquiers, anglais les habitants, anglais les commerçants, ou du moins, si tous ne sont pas originaires d'Outre-Manche, ils ont pris les allures, le costume, le langage et les habitudes des insulaires. L'aspect du bar de l'hôtel d'Albion, entre midi et une heure, est des plus curieux ; toutes nos fines cravaches s'y donnent rendez-vous et le tableau ne manque point d'originalité de ces hommes en culotte de cheval, leggins, pardessus mastic et petite casquette, jouant qui au billard, qui aux dés, et dégustant les cocktails les plus variés.

Gouvieux, à quelques kilomètres de Chantilly, est déjà plus français, c'est à peine si un café porte sur sa devanture « gin, wisky, pale ale and stout » ; encore que ce débitant est des plus français et porte le nom prédestiné de « Potdevin ». Si on dépasse Gouvieux, on arrive en pleine France, à Chaumont de l'Oise ; là il n'y a qu'une seule écurie d'entraînement, celle de M. Ledat.

Après le travail, la promenade des chevaux dans la prairie. Au centre, J. Moore, premier garçon.

Sans être une des plus anciennes écuries, celle de M. Ledat arrive en très bon rang, ayant gagné, en 1901, 148 318 francs en courses d'obstacles, et 23 329 en courses plates; il faut dire que M. Ledat fait très peu courir en plat, préférant de beaucoup ce qu'on appelle, sans trop de raisons, le « sport illégitime ». Depuis que je fréquente les champ de courses, j'ai toujours suivi avec un grand intérêt deux écuries surtout : celle du baron Finot et celle de M. G. Ledat, et les belles victoires de son fameux Le Torpilleur que montait habituellement un des rares bons jockeys français que nous ayons eu, Mousset, aujourd'hui entraîneur dans le Midi, me sont restées dans la mémoire.

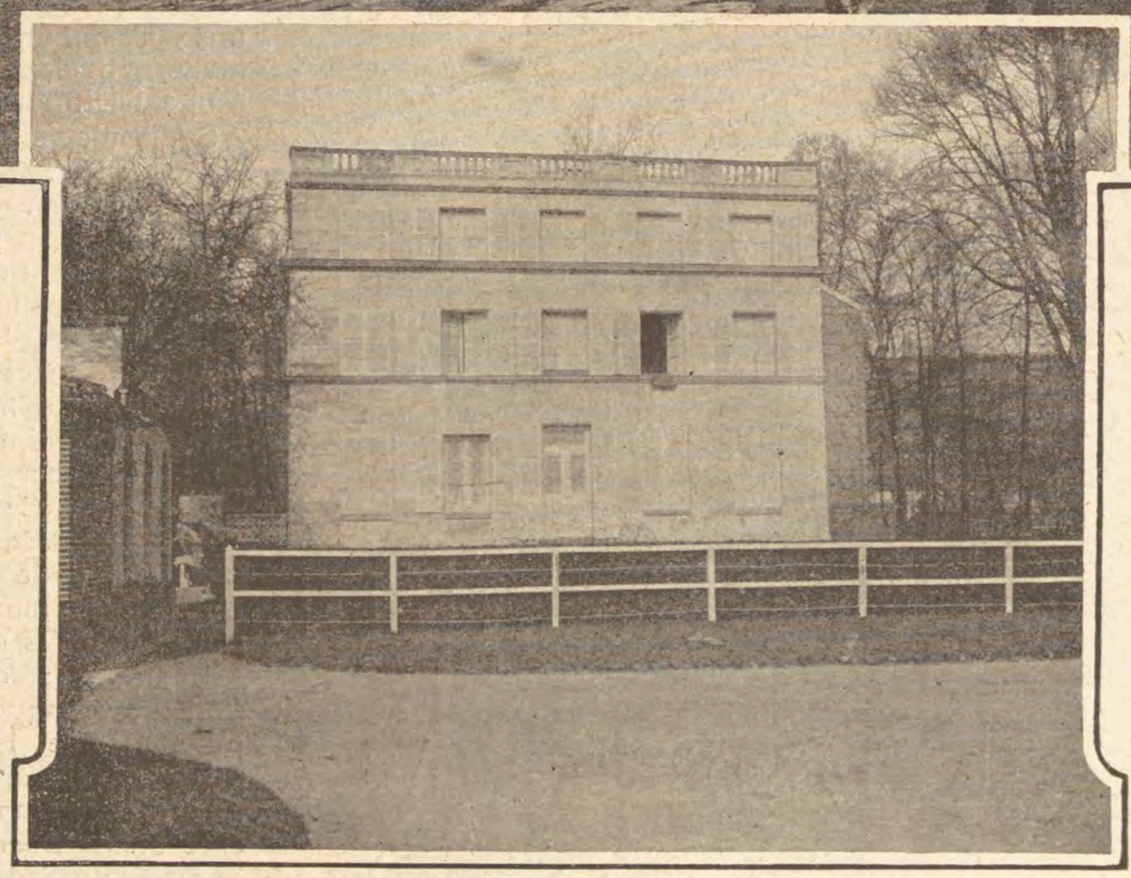


La petite famille de l'entraîneur Holt : Henri et Fred, jockeys, Willy, futur jockey, et la jeune Thérèse.

Depuis 1894, A. Holt est l'entraîneur particulier de M. Ledat ; Holt a fait son apprentissage en Angleterre, chez Dower ; il débuta en France comme premier garçon chez le comte de Berteux, passa en même qualité chez M. Aumont, puis devint entraîneur-jockey de M. le comte de Ribeaucourt en Belgique — en 1890 il a monté 20 gagnants — et enfin succéda à M. de Saint-André et à Cunningham comme entraîneur particulier des chevaux de M. Ledat. Actuellement, il a sous ses ordres 36 chevaux, 19 lads, un premier garçon, J. Moore, qui sort de chez M. Menier ; en outre, Holt est un véritable gentleman-farmer, il s'occupe d'un vaste potager, des prairies dans lesquelles il fait venir le vert et les carottes destinées à sa cavalerie, surveille les propriétés — propriétés dans lesquelles M. Ledat a l'intention de créer un haras — qui sont autour de l'écurie d'entraînement, et il trouve encore le temps de se livrer furieusement à sa passion pour la pêche à la ligne! La saison dernière, dans la Nonette, un petit affluent de l'Oise qui traverse la propriété, il a pris, du 15 juin à la mi-octobre, 300 kilos de poisson, brêmes, gardons, barbillons, carpes et brochets!

Les écuries sont admirablement installées, chaque cheval a son box bien séparé, bien aéré, quelques-uns des boxes, réservés aux chevaux délicats, sont à claire-voie, de façon à ce que ceux qui n'aiment point la solitude, puissent voir à côté d'eux leur favori, ce qui les excite à manger et les empêche de s'énerver.

La Nonette, ruisseau très courant qui traverse la propriété, comme je le disais tout à l'heure, rend de réels services; au retour du terrain, — Holt entraîne sur les Aigles, — tous les chevaux, avant de recevoir les soins méticuleux du pansage, sous la surveillance de l'entraîneur lui-même, passent un moment dans l'eau ; c'est bien supérieur à la douche et il n'y a rien de meilleur pour conserver et renforcir les membres souvent délicats des chevaux de courses ; il y a même des chevaux de l'écurie : En-tous-Cas, qui est la propriété de Holt, et Drogman, qui passent leur journée entière dans l'eau. Drogman, qui vient de remporter deux belles victoires, adore l'eau et la liberté ; chaque jour, après le travail, il est lâché dans une vaste prairie, et avant de gambader joyeusement pendant une heure ou deux, hennissant de plaisir, il se roule dans l'herbe comme un véritable chien.



Les chevaux de l'écurie Ledat : *En-tous-Cas* (propriété de l'entraîneur Holt), *Giralda, Le Heaume, Le Gorille,* sont mis à l'eau dans la Nonette après le travail.
La Maison d'habitation de l'Entraîneur Holt.

La place me manque pour parler de tous les chevaux de l'écurie en particulier, je veux cependant en signaler quelques-uns parmi les plus remarquables et noter leurs particularités peu connues. Voici Résidant. A première vue, il a l'air d'un animal parfait, c'est un sauteur sûr et adroit, eh bien, c'est le cheval le plus abîmé qu'il soit, et il est cependant de qualité : jamais il n'a fait de chute grave, en courses ou à l'exercice, c'est au pré qu'il s'est pareillement détérioré; il a eu la mâchoire fracassée, elle s'est bien remise; il est déhanché, et enfin il fut claqué à un tel point que, pendant un an, on l'attela ; il était tombé au rang de cheval de service, le voilà rétabli et prêt à de nouvelles victoires. Voici Sainfoin, qui vient de chez M. Aumont, il est en forme superbe, et n'a pas dit son dernier mot ; voici Le Heaume, un sauteur sûr, régulier, nullement impressionnable ; Holt le prépare pour la grande course de haies ; voici Ostende, dont l'exhibition fut si piteuse à la première journée d'Auteuil. Fait curieux, Ostende qui, à l'exercice ou en liberté, est une des meilleures sauteuses de l'écurie, se refuse absolument à s'employer sur le champ de courses ; aussi va-t-elle quitter Chaumont pour le haras de Victot.

Voici maintenant quelques « jeunes espoirs » qui ont peu ou pas couru : Keria, trois ans, par Upas et Héliotrope, une belle origine; Rosa la propre sœur de Résidant; miss Baccara, une deux ans, sœur de Monjarret, et qui lui ressemble comme... une sœur; Francolin, un trois ans, très adroit sauteur, qui, malgré son jeune âge, sert de maître d'école à ses compagnons d'écurie ; puis un alezan, très grand, très fort, presque un géant : 23-juillet, par Delaissée et Nougatine, puis Églantine, Firmin, le Monde d'Or, etc. La plupart des chevaux de l'écurie Ledat ont été achetés en vente publique à Deauville comme yearlings, et la méthode de Holt est de les dresser dès l'âge de deux ans sur les obstacles, de sorte qu'en juin, ils auront, pour leurs débuts, un an de dressage; ce sera, certes, une supériorité sur leurs congénères. Holt commence à dresser ses chevaux en liberté; pour ce faire, il se sert d'un manège ayant environ cinquante pieds de diamètre ; à l'intérieur, se trouve une piste entourée d'un côté par un mur en planches, de l'autre par une barrière à claire-voie. Cette piste circulaire est coupée de haies et de barres mobiles roulant sur elles-mêmes. Une fois enfermé dans la piste large de deux mètres environ, le cheval ne peut plus sortir, entre chaque obstacle est ménagée une sorte de guérite dans laquelle se place un homme armé d'une chambrière, qui harcèle au passage le jeune cheval, lequel se trouve ainsi forcé d'aller de l'avant et de sauter les

Le jeune Henri Holt soignant *Résidant*.

haies et les barres. Ce système a de grands avantages : d'abord, en liberté, un cheval saute plus facilement, il prend mieux ses tournants, et l'entraîneur, placé au centre du manège, se rend plus exactement compte des aptitudes et des progrès de ses élèves ; de plus, quand un cheval est bien dressé à ce cirque, il supporte mieux l'entraînement sur les longues distances, ne craint plus les obstacles répétés et les tournants nombreux et brusques de la piste en huit d'Auteuil. Puis, vient l'entraînement sur les terrains spéciaux. J'ai demandé à Holt s'il faisait plus travailler ses chevaux en hiver, pour arriver ainsi à être très prêt au début de la saison. « Que non point, m'a-t-il répondu, je les maintiens toujours en haleine, et depuis le 1er janvier je leur fais faire de longs trottings, c'est ce qu'il y a de meilleur pour empêcher leurs poumons de s'empâter. »

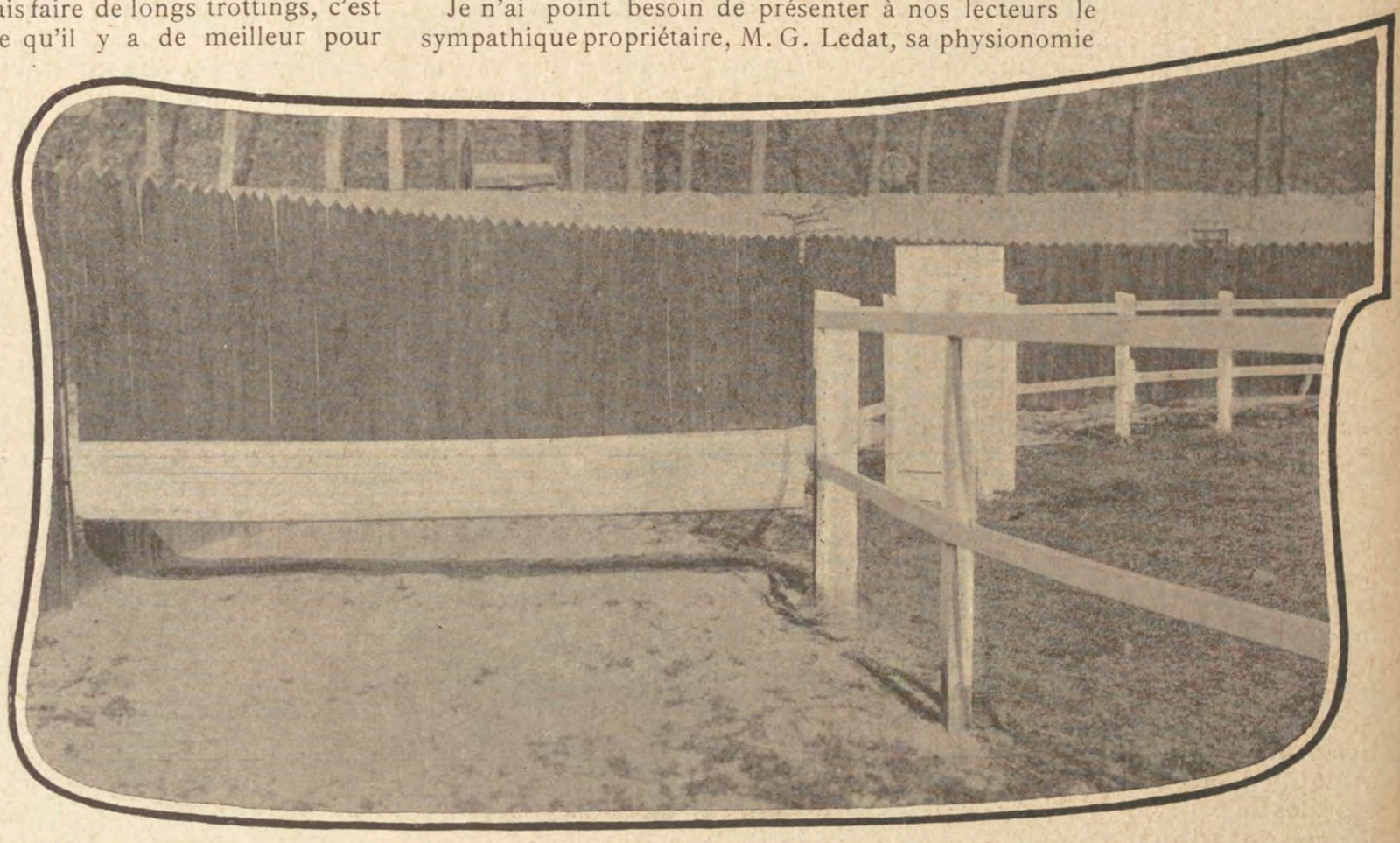
J'ai déjà eu l'occasion de parler, dans les comptes rendus d'Auteuil, du jeune Henri Holt qui est en passe de devenir une de nos meilleures cravaches d'obstacles. Henri Holt, fils aîné de l'entraîneur, n'a que seize ans, il monte depuis l'âge de cinq ans ! C'est un garçon énergique, ayant du coup d'œil, de la décision et de l'audace ; il l'a prouvé à l'âge de treize ans. Se promenant à cheval sur son poney, dans la forêt de Chantilly, il fut attaqué par une bande de romanichels qui voulaient lui voler son cheval ; il en cingla deux des plus entreprenants de sa cravache, piqua des deux et rentra très calme à la maison. Le second des fils Holt, Fred, qui a débuté samedi à Saint-Cloud en montant Police, n'a que treize ans, il peut monter à 41 kilos, et nous le verrons souvent sur les chevaux de M. Ledat. Il monte à l'américaine, et restera jockey de plat pendant quelques années ; néanmoins, tous les jours, il monte à l'exercice des chevaux d'obstacles, c'est lui qui soigne Résidant, le cheval favori de son frère. Enfin il y a le petit dernier des Holt, le tout jeune Willy qui a cinq ans et attend avec impatience sa sixième année : son père lui a promis un poney !

C'est le papa Holt qui a mis ses fils à cheval, mais comme il nous le disait lui-même : « On ne fait pas de n'importe qui un bon jockey, même un jockey, il faut avoir ça dans le sang ». Et les petits Holt ont ça dans le sang. « Que de fois Fred a pleuré, nous disait encore A. Holt, quand je ne le laissais pas monter à l'exercice et sauter les obstacles avec Henri ! C'est ce qui prouve que c'est de la bonne graine de bons jockeys. »

Une mignonne petite fille de quatre ans complète la jeune famille d'A. Holt ; bien que plus calme que le jeune Willy, elle vient assister régulièrement au retour des chevaux ; mais en bonne future petite ménagère, elle paraît s'intéresser plus au poulailler et à la ferme.

Chaumont, je l'ai dit, est assez éloigné de Chantilly ; c'est un village un peu perdu, très curieux au point de vue architectural ; car la plupart des maisons sont construites dans la pierre d'un coteau qui est la continuation des collines de Creil ; et l'aspect est très bizarre de ces habitations dont on ne voit que les cheminées. Chaque jour, Camille, le cocher de Holt, va aux provision à Chantilly ; car ce n'est point une petite affaire que de nourrir un personnel aussi nombreux que celui qui compose l'écurie d'entraînement. Sans la ferme, il faudrait un convoi spécial tous les jours ; mais les légumes viennent du potager, les œufs et la volaille du poulailler, — un poulailler admirablement aménagé et qui ne contient pas moins de 150 poules, — la charcuterie, de la porcherie, le lait et le beurre, de la vacherie. On voit que l'installation est complète, et qu'il n'y manque rien.

Je n'ai point besoin de présenter à nos lecteurs le sympathique propriétaire, M. G. Ledat, sa physionomie est bien connu des habitués du turf ; avant de posséder une écurie, il fut gentleman-rider, et remporta à la Croix-de-Berny quelques belles victoires. Petit à petit, il créa son écurie, bientôt il aura son haras.



Le manège d'entraînement sur les obstacles pour chevaux de deux ans.

Ses couleurs triomphèrent souvent et avec de bons chevaux. Le Torpilleur fut un des meilleurs ; ses victoires furent nombreuses et brillantes. Dans le salon de Holt est un fort beau portrait à l'huile d'un des chevaux qui firent souvent triompher la casaque rayée noir et blanc, toque noire, Charlatan qui, en 1895, avec la monte de Boon, remporta la grande course de haies. Il y a des chevaux de courses qui ont une triste fin, quelques-uns descendent au fiacre, d'autres, comme Nell Gynn sont mangés en d'hippophagiques banquets. Saint-Claude un autre vainqueur de la grande course de haies eut une plus belle fin. Ce fut le premier cheval donné au Dr Roux, de l'Institut Pasteur, pour la culture au sérum. Parmi les « anciens » de l'écurie Ledat, je citerai encore Odin, Augure, qui monté par Ed. Watkins, gagna la grande course de haies en 1891, Germinal qui gagna le Grand Prix de Nice ; Voilier, un fils de Reluisant et Valencia, frère de Velasquez et de Volney, qui gagna à trois ans presque toutes les courses qu'il disputa et disparut du turf après un accident ; Bougie, qui, vers 1881, courut en obstacles avant de devenir une excellente poulinière chez M. de Brémond. Bougie est morte, l'an dernier et ce fut une grande perte pour l'élevage.

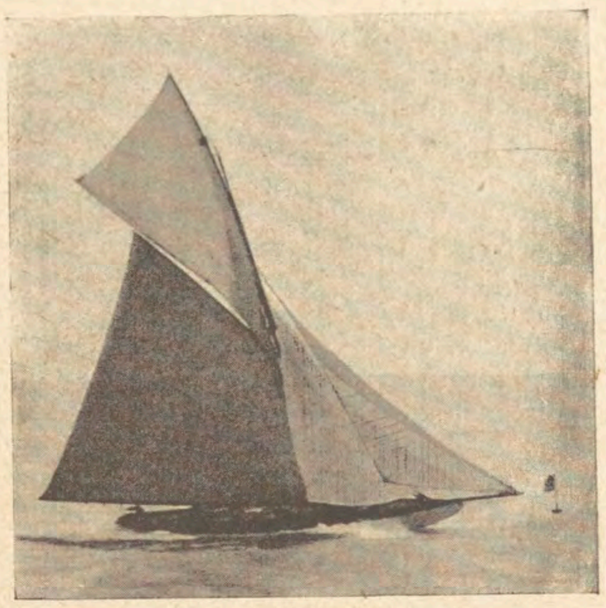
Camille, le cocher de Holt, rentrant de Chantilly.

PAUL MÉGNIN.

(Clichés P. Doyé.)

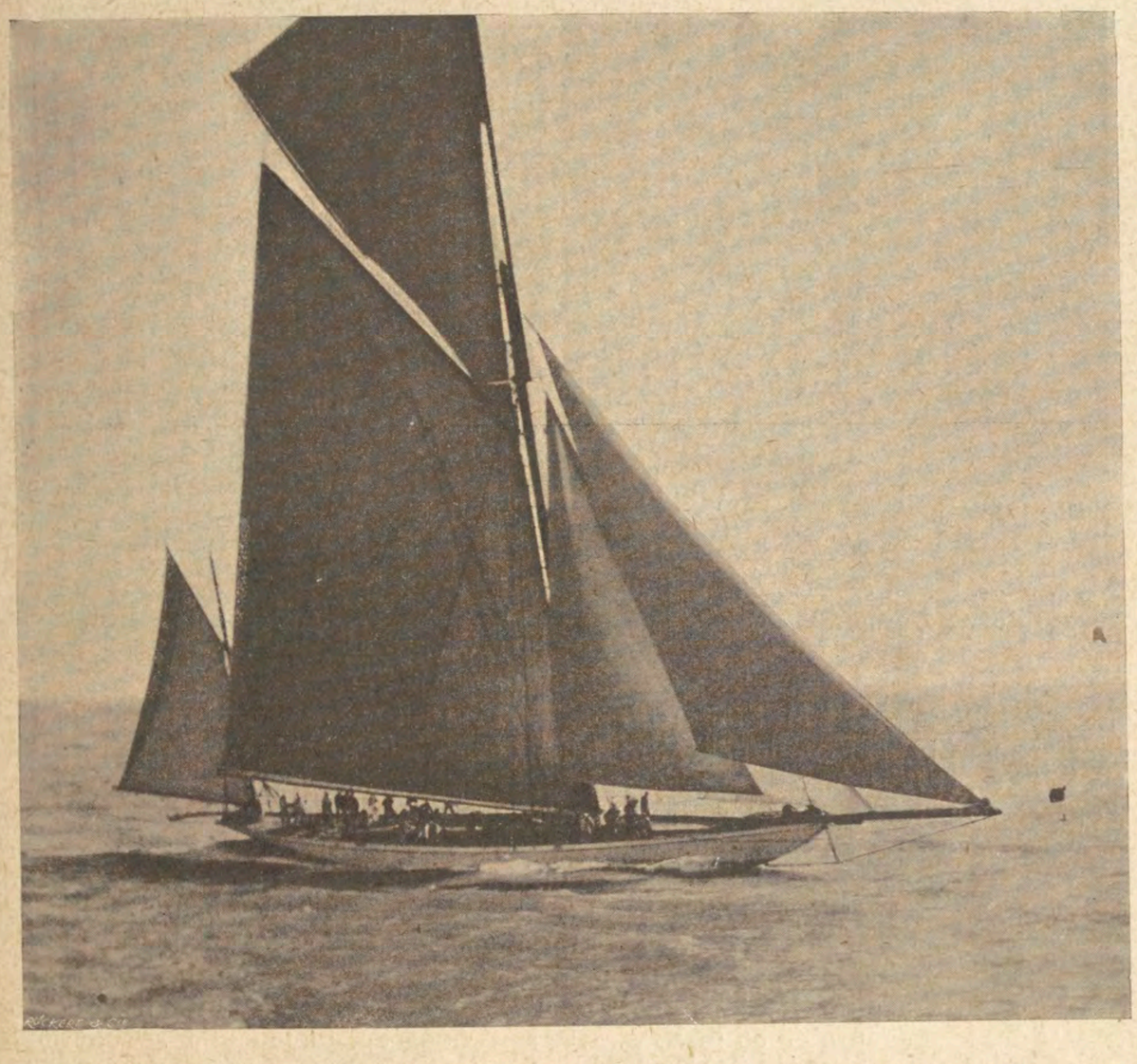
Les Régates de Nice

Pour le yachting, comme pour l'hippisme, de même que pour l'automobile, c'est sur la Côte d'Azur que s'ouvre la saison sportive. Et il faut bien dire qu'au point de vue de la beauté du spectacle, rien ne vaut les régates en Méditerranée. Le cadre en est incomparable et, soit qu'on les contemple de la côte, soit qu'on les suive de la pleine mer, elles forment un des plus jolis tableaux qu'il soit possible de rêver. Le sport n'y perd pas, pour cela, ses droits et, chaque année, racers anglais, italiens et français se livrent sur les flots bleus de Nice, de Cannes ou de Menton à des luttes dont les premiers sortent généralement vainqueurs.



(Cliché Barca.)
Le cotre italien *Spring*, (ex-*Mildred*) à M. Oneto, gagnant du Prix d'honneur des grandes séries.

Si je vous dis que ces régates ont obtenu un très grand succès, vous m'allez accuser de sortir le vieux cliché servant à tous ceux qui rendent compte d'une réunion sportive; il me faut pourtant bien vous dire la vérité, et c'est pourquoi, usant de l'habituel cliché jusqu'au bout, j'ajoute bravement qu'elles ont été aussi des plus intéressantes — ce qui ne saurait surprendre ceux qui ont eu l'occasion d'assister à l'une de ces belles réunions qu'organise avec tant de soins le Club Nautique de Nice.



(Cliché Barca.)
Le yawl anglais *Sybarita*, appartenant à M. Miles B. Kennedy.

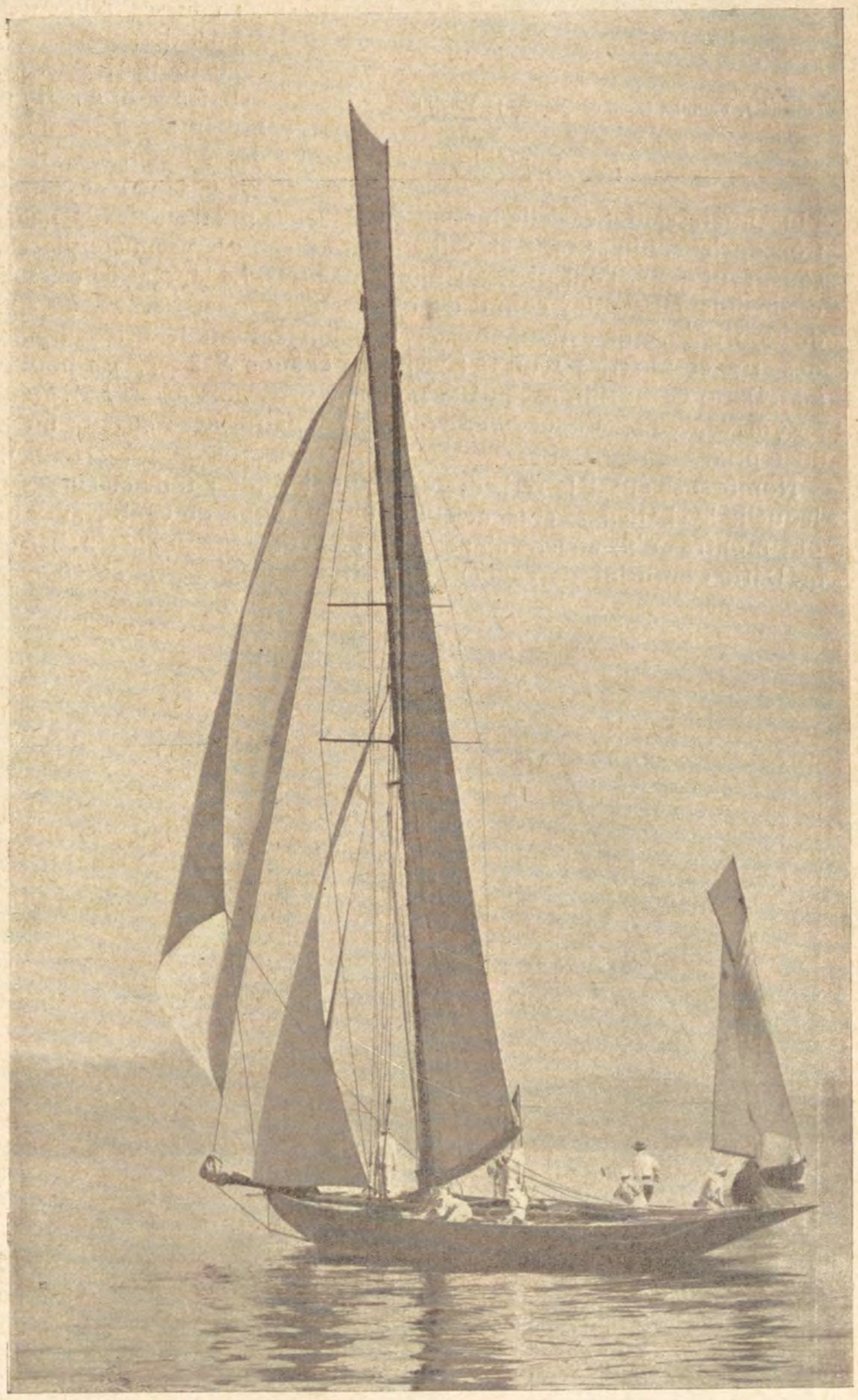
Celle qui vient de se terminer avait le grand avantage d'ouvrir la saison des régates méditerranéennes, en sorte que, outre les yachts neufs qui faisaient là leurs débuts, on y voyait les anciens — dont quelques-uns modifiés — courir pour la première fois depuis l'application de la nouvelle jauge. Et puis, il y avait « un clou » : la rencontre des deux grands racers anglais *Sybarita* et *Kariad*.

Sybarita, qui appartient à M. Miles B. Kennedy, est un superbe yawl de 130 tonneaux (214 tonneaux, selon la règle du Thames) construit en 1900, pour le compte de M. Witaker Wright, dans les chantiers Henderson, à Glascow, sur les plans de M. Watson; sa longueur de flottaison, qui atteint 28 mètres, est supérieure d'environ un mètre à celle de la *Britannia*, le bau et le creux sont les mêmes à trois pouces près. Ce yacht est commandé par le capitaine Blizard et est monté par un équipage de trente-deux hommes.

Kariad a vu le jour l'année dernière dans les mêmes chantiers que *Sybarita* et c'est également M. Watson qui en a tracé les plans ; c'est un cotre franc, jaugeant en douane 102 tonneaux, et 166 tonneaux selon la règle du Thames ; il est de 90 centimètres moins large que son concurrent, mais il a 47 centimètres de plus en profondeur. Son premier propriétaire M. C. D. Rose lui avait donné le nom de *Distant Shore* qu'il a changé contre celui qu'il porte actuellement en devenant la propriété de M. Kenneth M. Clark, qui en a confié la direction au capitaine A. Hogarth, le skipper de *Shamrock I*, en 1900, lors des courses pour la coupe de l'America.

La rencontre de ces deux yachts avait, pour les armateurs, tout l'attrait d'une nouveauté, car, bien qu'ayant encore peu couru en Angleterre, *Kariad* passe pour un bateau de premier ordre, et *Sybarita* se présentait avec la réputation déjà faite d'un marcheur extraordinaire. Malheureusement pour le yacht de M. Miles B. Kennedy, la brise a presque toujours été si faible qu'il n'a pu déployer que rarement toutes ses qualités et, sur huit courses, il n'en a gagné que trois, tandis que *Kariad* finissait cinq fois premier, remportant, entre autres prix, la superbe Coupe du Cercle de la Méditerranée. Le pavillon français était représenté dans cette série par la goélette *Frasquita*, à M. Jacques Lebaudy, que je cite pour mémoire seulement car elle ne pouvait entrer sérieusement en compétition avec les deux racers anglais.

Dans la classe suivante, qui comprenait les 5e et 6e séries, c'est-à-dire les yachts de 10 à 40 tonneaux, il en est un qui se présentait dans des conditions vraiment curieuses, c'est le *Spring* (ex-*Mildred*) appartenant à M. Oneto, de Gênes, qui, jaugeant l'an dernier 23 tonneaux, est parvenu à diminuer son tonnage de course en grossissant sa coque. On a obtenu ce résultat en débordant complètement le bateau, en appliquant un soufflage sur toutes les membrures et en le bordant à nouveau ; la maîtresse section s'est ainsi trouvée grossie et le bateau est tombé de 23 à 20 tonneaux, sans qu'il ait été besoin de modifier

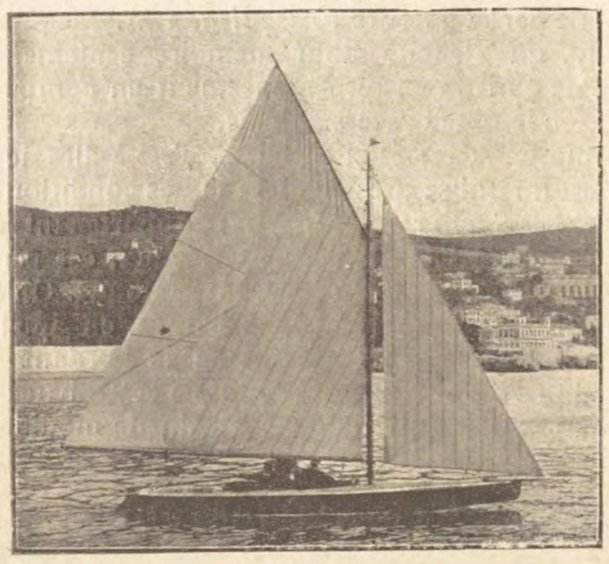


(Cliché A. Leser.)
L'ex-*Mildred*, aujourd'hui le *Spring*, avant sa transformation.

sa voilure. Le cotre de M. Oneto avait pour concurrents le cotre anglais de 22 tonneaux, *Caprice*, à M. A. Paget, qu'il a constamment battu, gagnant sept premiers prix, dont le grand prix d'honneur des 3e, 4e et 5e séries réunies.

Les futurs champions de la coupe de France n'étant pas encore prêts, la classe des 10 tonneaux (4e série) se trouvait réduite à deux concurrents : le cotre anglais de 10 tonneaux, *Molly* (ex-*Whinflower*) à lord Wolverton, fin-keel construit il y a un an en Angleterre, en vue de notre nouvelle jauge et le cotre italien de 7 tonneaux, *Nella*, à S. A. R. le duc des Abruzzes, qui sert de yacht d'entraînement à l'équipage du champion italien pour la coupe de France. Par suite de la nouvelle jauge, *Nella*, qui comptait l'an dernier pour 5 tonneaux, en jauge maintenant 7, et, bien que ce soit un excellent bateau, il a trouvé son maître dans *Molly*, dont le tableau porte quatre victoires, alors, que celui de *Nella*, n'en marque que deux.

Electa, à M. Giacomo Fava, — un 3 tonneaux, porté à 5 tonneaux, par la nouvelle jauge — et les deux bateaux neufs *Némési*, à M. Anatrat et *Demonio*, à M. Dall'Orso se sont partagé les prix de la troisième série, chacun en prenant deux sans en laisser un seul à leur concurren *Cinzia*, qui a pourtant à son actif un exploit peu banal : au mois d'avril dernier, ce yacht, ayant chaviré devant Voltri, fut retrouvé par des pêcheurs, quinze jours après, flottant entre deux eaux en rade de Marseille ; dans un temps aussi court, il avait parcouru 200 milles — et il ne s'en porte pas plus mal, car, s'il n'a pas été heureux à Nice, il a fait très bonne figure dans les courses italiennes cet été dernier.



(Cliché J. Fayolle, communiqué par le *Yacht*.)

Le sloop monégasque *Monte-Carlo*, à M. Straforelli.

De toutes les séries, la deuxième a été la plus brillante par le nombre des coureurs — il y en avait sept — et aussi la plus intéressante, car elle mettait en présence quatre bateaux neufs et trois anciens, qui se sont si vaillamment disputé la première place que tous, sauf deux, l'ont prise au moins une fois. Le lauréat de cette série est depuis longtemps connu de nos lecteurs, c'est *Lérina*, au comte de Pourtalès, qui a remporté deux victoires, dont le prix d'honneur des 1re et 2e séries réunies ; viennent ensuite *Sander*, un nouveau, à M. Dario Centurini, avec deux premiers prix, puis *Mimi* à M. Maurel, *Lygia* à M. Tassara, et *Sfinge* à M. G. Anatra, avec chacun un premier prix.

Nombreuse aussi la série des « papillons » (de 1 ton. et au-dessous) dans laquelle le challenger et le defender de la coupe du Club Nautique de Nice ont montré qu'ils étaient dignes l'un de l'autre ; le lugger italien *Azio V*, à M. Dario Centurini — gagnant de ladite coupe — et le slopp monégasque

(Cliché Geo. Richard communiqué par le *Yacht*.)

Le cotre *Lérina*, à M. le comte Hermann de Pourtalès, gagnant du Prix d'honneur des petites séries.

Monte-Carlo, à M. Straforelli, ont en effet remporté un nombre égal de victoires, battant continuellement leurs quatre concurrents : *Rainette*, *Luisa*, *X...*, et *Peterina*.

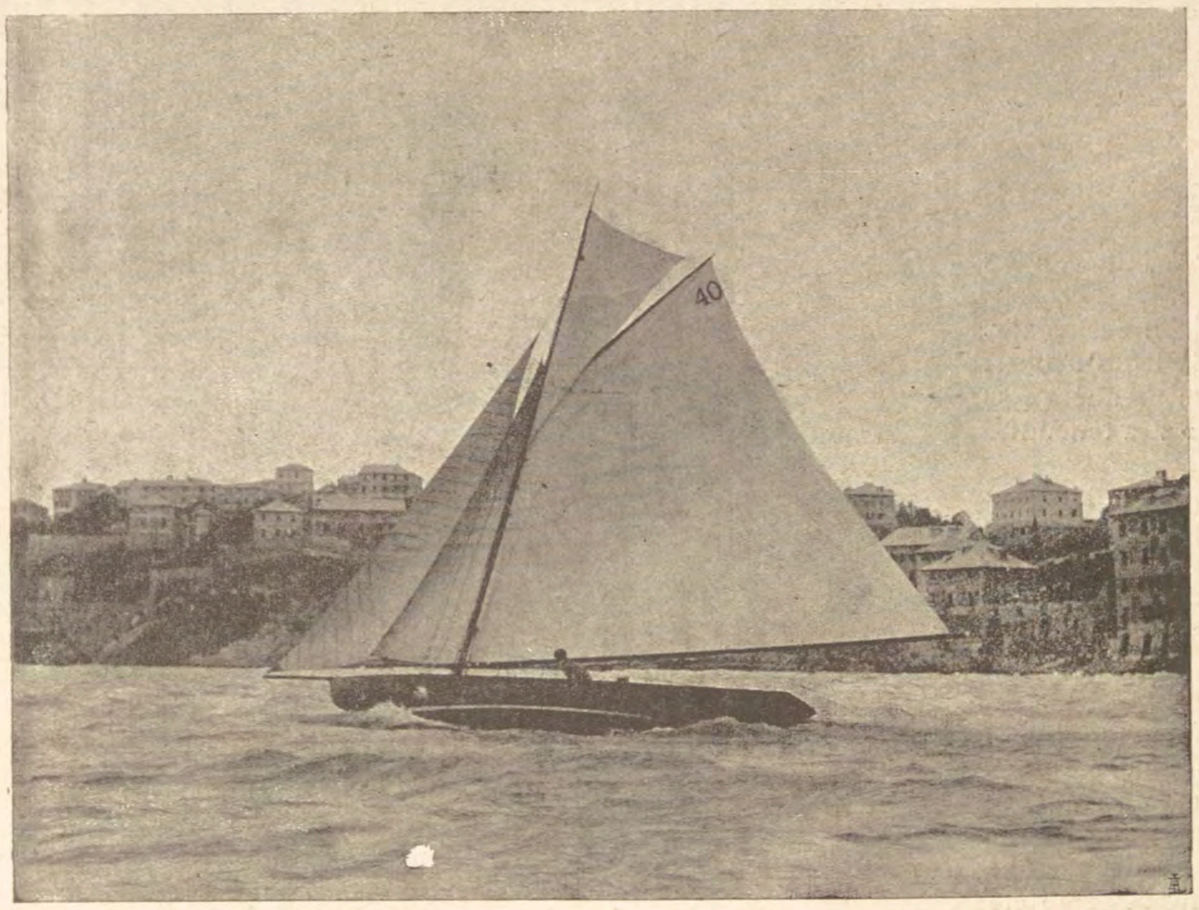
Dans les courses de canots à moteur, aucun bateau n'a osé se mesurer avec *Mercédès*, à M. Desjoyaux, le merveilleux canot construit par A. Lein, sur les plans de l'un de nos plus habiles architectes navals : j'ai nommé M. Chevreux. Ce bateau, qui avait déjà donné, l'an dernier, une très grande vitesse avec un moteur de 30 chevaux, a étonné tout le monde par sa rapidité ; conduit par M. Bonfiglio, secrétaire du Club Nautique de Nice, il a réussi à couvrir les 16 milles du parcours en 50 m. 07 s. avec son nouveau moteur de 40 chevaux. *Niniche*, à M. Valton, construit par G. Seyler, est arrivé premier dans la petite série, battant *Lympia* à MM. Machiavello et Muaux et *Kroumir* à M. Mathès ; *Babouche* à M. Leys, bien parti en tête, est resté en panne après le premier tour.

Lors de la distribution des prix, qui a eu lieu dans les nouveaux salons du Club Nautique, M. Franck Pilatte, président, a décerné une médaille d'argent à miss Perceval qui a conduit avec une grande habileté, pendant toutes les courses, le *Peterina* appartenant à M. Pulteney. Puis, il a annoncé la décision prise par le C. N. de Nice d'accorder aux yachts ayant pris part à ses régates, pendant un certain nombre d'années consécutives, une médaille dite « d'assiduité », qui sera en argent pour les bateaux ayant couru à Nice trois ans de suite et en vermeil pour ceux qui seront venus cinq fois.

Quatre yachts sont déjà qualifiés pour recevoir ce souvenir : le premier est *Lérina*, au comte de Pourtalès, qui prend part depuis sept ans aux régates de Nice et a droit à la médaille de vermeil ; les autres, qui viennent d'accomplir leur troisième année, recevront la médaille d'argent, ce sont *Lygia*, *Dilkuska* et *Electa* !

Je voudrais pouvoir dire un mot des innovations introduites dans son programme par le Club Nautique de Nice, mais la place me manque et je ne peux que rendre à cette société la justice qui lui est due, en constatant ici que, depuis sa fondation, elle a toujours été à l'avant-garde du yachting français.

HENRI PHILIPPE.



(Communiqué par le *Yacht*.)

Le cotre italien *Electa*, à M. G. Fava, un des vainqueurs de la troisième série.

La rentrée du Prix des Troënes. En tête *Petit Verre*, par Carafon et Epine, à M. G. Milton (Harisson) arrivé 5e ; *Andalouse*, par Clover et Aziadé, à M. V. Flachon (A. Childs) arrivé 4e ; *Guillaume le Conquerant*, par Prince-Hampton et Glory-Path, à M. de Neuter (Heapy), arrivé 2e ; *La Séguinière*, par Lord Euvre et Coliana, au comte de la Boutetière (Weatherdon) : *Police*, par Le Sagittaire et Polish Queen, à M. G. Ledat (F. Holt).

LES COURSES

La première Réunion de "Plat"

Les habitués du turf voient toujours avec une satisfaction réelle arriver la première des courses plates.

Cette année surtout, on fut impatient; par suite de la succession rapide des journées d'obstacles, de la multiplicité des prix de séries d'Auteuil, les champs étaient si peu fournis que les réunions étaient d'une monotonie désespérante; aussi, pesage et pelouse étaient garnis, samedi à Saint-Cloud, comme aux plus belles journées de Longchamp.

✣ ✣ ✣

L'an dernier, nous avons présenté aux lecteurs de la *Vie au Grand Air* le nouvel hippodrome de Saint-Cloud, l'ancien terrain de la Fouilleuse ; nous ne reviendrons donc point sur son installation des plus coquettes ; on se croirait dans une ville d'eaux.

La Société du demi-sang a profité de l'hiver pour faire exécuter différents travaux et mettre au point son bel hippodrome ; quand la halte-station sera ouverte au public, ce sera certes le plus parfait champ de courses que nous ayons, laissant loin derrière lui les fameux terrains d'Epsom et de Newmarket, si réputés et si... surfaits. La piste est excellente, en parfait état, et avec les soins dont elle est encore l'objet, elle se maintiendra ainsi malgré les mauvais temps.

Presque tout l'intérêt sportif de la journée de réouverture se concentrait sur le prix de Saint-Cloud, — l'ancien prix de Vincennes, — doté d'une allocation de 20 000 francs ; les autres épreuves étaient d'un intérêt secondaire. Sur les dix engagés du prix de Saint-Cloud, deux seulement ont fait défaut, Nansen II et Grenouillet ; à vrai dire, Barde, Bristol, Eustache, Francisque, Kirpon, Klephte, Maréchal-Niel et Nabot, qui se sont rangés sous les ordres du starter, ne présentaient qu'une honnête moyenne ; il n'y avait, parmi eux, aucun crack ; leur apparence était satisfaisante, quelques-uns semblaient même d'une préparation insuffisante.

Klephte, le favori, était le plus nerveux ; comme Kirpon, il était encore un peu gros, — la course de ce dernier est trop mauvaise pour être exacte. — Maréchal-Niel, un peu long dans son rein et cependant *racing-like*; Bristol, dont la course a été excellente, bien, qu'il ne soit arrivé que cinquième, et Eustache, dans lequel son écurie avait une certaine confiance paraissaient les mieux en forme.

Barde, pn. b b., par Callistrate et Bayadère, à M. F. Charron, entraineur F. Cook, jockey Milton Henry, gagnant du Prix de St-Cloud, couvrant les 2 100 mètres en 2 m. 26 s. 1/4. Derrière lui *Nabot*, p. n. gris, par Le Sancy et Nighean, à M. J. Prat, monté par Watkins, arrivé sixième.

Quant à Barde, le vainqueur, il était resté ce qu'il était à deux ans. Regardez-le en face, c'est un petit cheval ; voyez-le en croupe, il a une jolie silhouette et paraît presque grand ; il représente assez bien le type « Callistrate ». Disons, de suite, qu'il a gagné en dominant ses adversaires du départ à l'arrivée, non point en grand cheval, mais en cheval « prêt » et cette préparation fait le plus grand honneur à l'entraîneur F. Cook qui a amené son pensionnaire dans une excellente condition.

Quand le fils de Callistrate et Bayadère est rentré aux balances, sa victoire a été accueillie sans grand enthousiasme, et son propriétaire n'a pas eu à se dérober aux ovations qui accueillent en général les heureux vainqueurs des grandes épreuves ; cette victoire a pour ainsi dire passé inaperçue.

Cependant, Barde a été examiné de près : de son accident — survenu à l'exercice, et annoncé dans maintes feuilles sportives — il ne restait rien, pas la plus minime cicatrice ; sa silhouette était assez plaisante ; M. Simonin, inspecteur général des haras remarquant que Cuernavaca, une fille d'Omnium II, au baron Leonino venait d'enlever l'épreuve précédente — le prix du Bas-Meudon — ne put s'empêcher de dire : "c'est la journée des *Dollar*". Le sang de Dollar triomphait en effet dans deux épreuves successives ; le propriétaire de Barde, qui prêtait une oreille attentive aux remarques de M. Simonin, n'a pas semblé comprendre ; peut être, faisant un rapprochement avec les deux montes victorieuses de Milton Henry, son jockey, a-t-il cru que l'inspecteur général des haras applaudissait ainsi à la victoire des jockeys américains.

Ceci m'amène à dire un mot de ces si favoris jockeys américains ; dans cette première journée de Saint-Cloud, trois courses sur six ont été pour eux. Sont-ils donc de si fines cravaches ? Malgré les victoires remportées par eux la saison dernière — sur d'excellents chevaux — je ne le crois pas. Leur méthode a du bon, certes, et je ne voudrais point la dénigrer, mais si elle est employée d'une façon exclusive, elle ne vaut rien.

FRANC PICARD.

Francisque. Courtoisie. Maréchal Niel.

Après le prix de Saint-Cloud. Le départ des concurrents. *Francisque* p n. alez., par Gospodar et Figurante, à M. W. K. Vanderbilt ; *Maréchal Niel*. p n. bai, par Chalet et Rose de France, à M. M. Caillault, arrivé second. Dans le fond *Courtoisie* pe. bb., par Fripon et Courisande, à M. W. K. Vanderbilt, arrivée troisième dans le Prix des Troënes.

FOOTBALL RUGBY

♣ ♣ ♣

La Province à Paris

Deux matches de rugby, comptant pour le championnat de France, ont eu lieu au Parc-des-Princes, le dimanche 9 mars; dans l'un, le Havre Athletic Club battait le Vélo-Sport Chartrain par 5 points (1 essai, 1 but) à rien ; dans l'autre, le Football Club de Lyon laissait, par 6 points (2 essais) la victoire au Stade-Bordelais. C'est donc cette dernière équipe qui luttera pour le championnat de France avec l'équipe gagnante du championnat interrégional du Nord-Ouest.

✣ ✣ ✣

Après Paris-Paris, province-province, en attendant Paris-Province... probablement, car, en principe du moins, l'équipe gagnante du championnat de Paris n'est pas définitivement qualifiée pour la finale du championnat de France. Voici, en effet, résumé en quelques lignes, le règlement du championnat de France établi par l'U.S.F.S.A. à la suite de dix laborieuses années d'études.

Une passe. — La position des joueurs montre très clairement le dispositif de la passe qui va se faire de gauche à droite de la photographie, d'équipier blanc à équipier blanc, à moins qu'elle ne soit interceptée.

Un coup de pied a fait franchir au ballon la ligne de but. Qui mettra le premier la main dessus pour marquer ou empêcher l'essai?

La France a été divisée en un certain nombre de régions, sud-est, sud-ouest, etc. Dans chacune d'elles, se dispute un championnat régional. Les équipes gagnantes des championnats régionaux luttent ensuite entre elles jusqu'à ce que, par éliminations successives, il ne reste en présence que deux équipes qui disputeront le championnat de France. Paris, faisant partie de la région nord, son championnat n'est même pas un championnat régional, c'est simplement un Championnat local, et c'est pourquoi, avant de pouvoir lutter contre l'équipe de Bordeaux, gagnante d'un match interrégional, l'équipe gagnante du championnat de Paris doit avoir battu toutes les autres équipes de la région nord; dans l'espèce, c'est au Havre seul qu'il avait à faire.

En ce qui concerne les deux matches du 9 mars, ils sont à signaler par le nombre considérable de crampes qui frappèrent ses équipiers ; suite normale à tous les points de vue d'un voyage à Paris.

Il y eut aussi beaucoup d'énergie dépensée. Les Lyonnais avaient sorti une ligne d'avants formidable qui rappelait les huit hommes de l'Olympique que présidait Potter. Bordeaux, plus léger, s'est vu néanmoins obligé de faire donner continuellement ses avants, et les trois-quarts ont dû se borner à suivre les mêlées de l'œil, sans avoir jamais le ballon dans les mains. Partie en somme, plutôt fastidieuse. A noter, un très bon arrière à Bordeaux, Guirault je crois; un arbitre, très consciencieux, M. Rousselot. A part cela, les très suggestives photographies que nous donnons vous intéresseront plus que je ne saurais le faire.

Je regrette de ne pouvoir insister sur l'art dont a fait preuve, pendant toute la partie qu'elle a disputée, l'équipe du Havre, dont les hommes, se souvenant à propos qu'il n'est pas interdit au rugby de jouer avec les pieds, ont, à plusieurs reprises, littéralement stupéfait les Chartrains par des dribblings très adroits. C'est la remarque intéressante qu'il y a lieu de faire selon moi à propos des deux parties jouées le 9 mars.

(Clichés P. Doyé). ANDRÉ FOUCAULT.

Tenu, Monsieur, tenu ! — C'est, dans l'ardeur de la partie, le cri que poussent sans cesse les " tenants " pour provoquer le " tenu à annoncer le coup s'il semble y apporter quelque retard... ou même sans cela.

BORDEAUX contre LYON — LE HAVRE contre CHARTRES

Un « En Avant ». — En tentant d'intercepter une passe des trois-quarts de Lyon, un équipier du Stade Bordelais a légerement poussé le ballon en avant avec ses mains.— Il va y avoir « mêlée » à l'endroit même où la faute a été commise.

Un coup de pied franc du Stade Bordelais.

Le second essai marqué par les Lyonnais. — A la suite d'une mêlée à cinq mètres, le ballon est passé successivement dans les mains de Rachou, Giacardy et Gailliot; au moment où une culbute allait le mettre en tenu, ce dernier vient de passer son ballon à Thyl qui va réussir l'essai. C'est la scène très mouvementée que représente notre photographie.

(Clichés P. Doyé.)

L'Histoire du Muscle

II

POIDS ET HALTÈRES HIER ET AUJOURD'HUI

(SUITE) [1]

L'histoire des poids et haltères va prendre fin avec les biographies des athlètes professionnels français, — nous entendons des deux ou trois principaux — et par la publication de la seule méthode d'athlétisme qui ait donné des résultats incomparables et incomparablement rapides, la méthode du fin connaisseur en choses du muscle: Noël le Gaulois.

◓ ◓ ◓

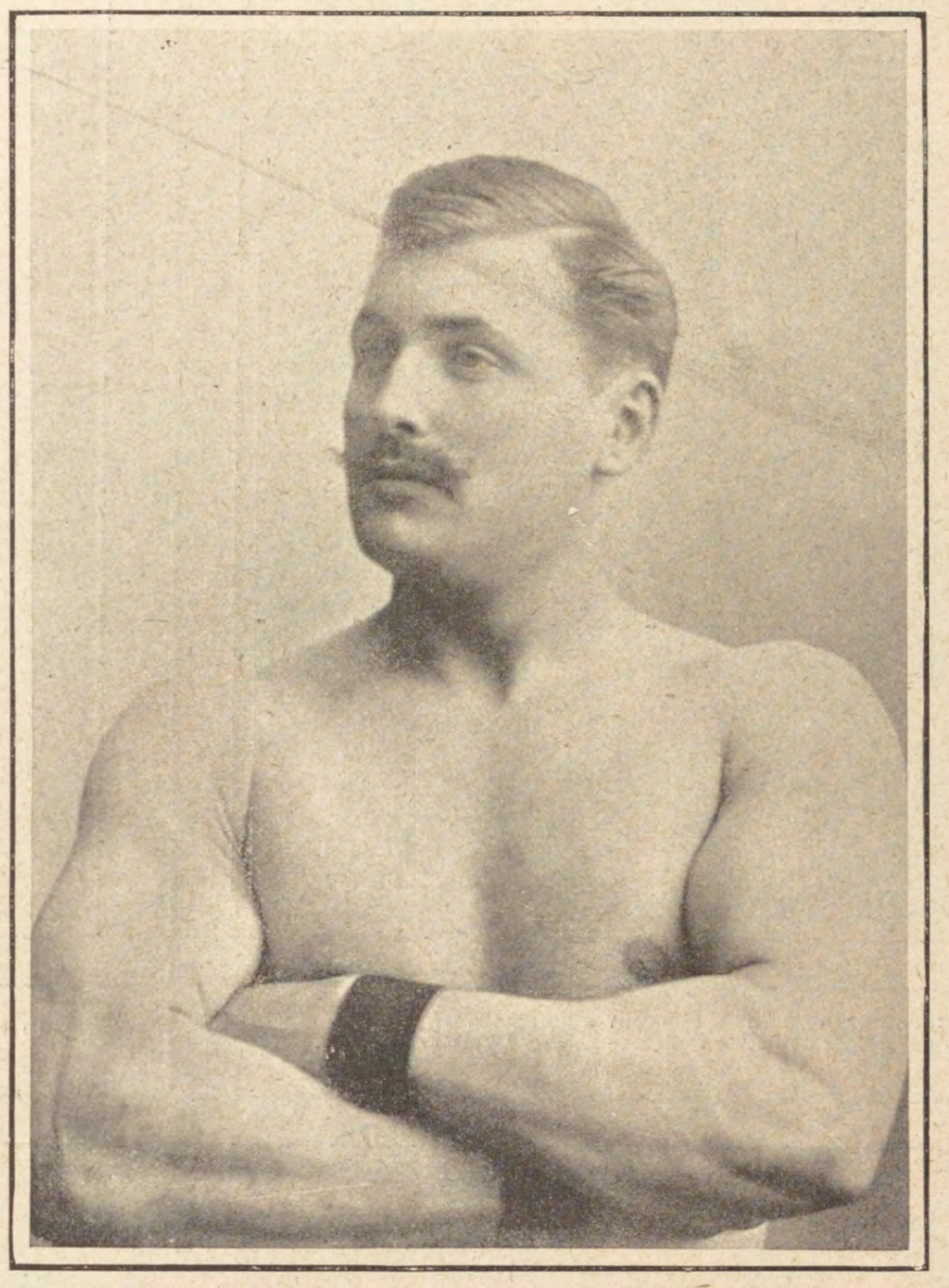
Et cet autre: Albert Bron, 27 ans. Taille, 1m,82. Poitrine, 1m,11. Ceinture, 86 centimètres. Biceps, 40 centimètres. Avant-bras, 32 centimètres. Cou, 43 centimètres. Poids, 92 kilos. Tour du mollet, 41 centimètres.

Parmi les amateurs qui firent parler d'eux, il en est un, qui triompha aux feux de la rampe des Folies-Bergère, il y a quelques années, et qui troqua le « léotard » des exhibitions à grand spectacle contre l'écharpe du député. C'est Vuillod, un prosélyte de Vigneron. Vuillod-l'homme-canon, siégea à la Chambre pour le département du Jura.

Moins connu, mais tout aussi remarquable, sinon plus, est M. Forrier qui est un des plus beaux et des plus corrects bras tendus que nous connaissions.

Nous lui avons vu faire 60 livres devant le maître Noël — dont il est d'ailleurs l'élève — dans un style tout à fait remarquable. Beaucoup de soi-disant professeurs d'athlétisme seraient bien contents d'en faire 40 seulement avec la même correction.

Les profanes se doutent-ils que le sport des poids et haltères est celui dans lequel on fait les progrès les plus rapides. Il est des sports ingrats qu'on ne s'assimile qu'avec beaucoup de travail, de persévérance, de régularité dans l'entraînement et qu'on est obligé de pratiquer pendant de longues années avant d'acquérir une certaine force.



(Cliché Ladde.)

Gérard Dekok, né à Utrecht, en 1873.

L'escrime par exemple, l'escrime au fleuret bien entendu.

Il en est d'autres pour lesquels on atteint vite la limite d'âge et qu'on doit abandonner dès qu'approche la trentaine.

Avec les poids et haltères, c'est le contraire qui se passe. L'être le plus faible, le plus inexercé ressent au bout de très peu de temps les bienfaits de l'exercice auquel il se livre. Et cela, à tout âge. L'enfant, l'adulte, le vieillard, peuvent attaquer les masses de fonte. Le bienfait qu'ils en ressentent est égal pour chacun d'eux et si les poids et haltères ne sont pas à proprement parler ce que l'on peut appeler un sport à « épates », retenez bien ceci :

C'est le premier des sports hygiéniques, c'est le meilleur et celui qui coûte le moins cher à pratiquer.

Pénétrez dans l'intimité d'un gymnase, le matin de bonne heure, au moment où les acrobates travaillent aux agrès, où des lutteurs s'entraînent sur le tapis. Que voyez-vous avant et après les exercices : tout le monde prendra des haltères, *des petits haltères,* et faire 20, 50 et 100 flexions des bras, alternatives ou simultanées.

Seuls, les professionnels des poids attaquent les pièces de résistance. Quant aux lutteurs et aux gymnastes, ils les laissent prudemment de côté, parce que ce genre d'exercice ne leur est pas nécessaire.

Ils ont besoin d'avoir trop de souplesse dans les épaules. Le travail des gros haltères pourrait leur durcir trop les muscles.

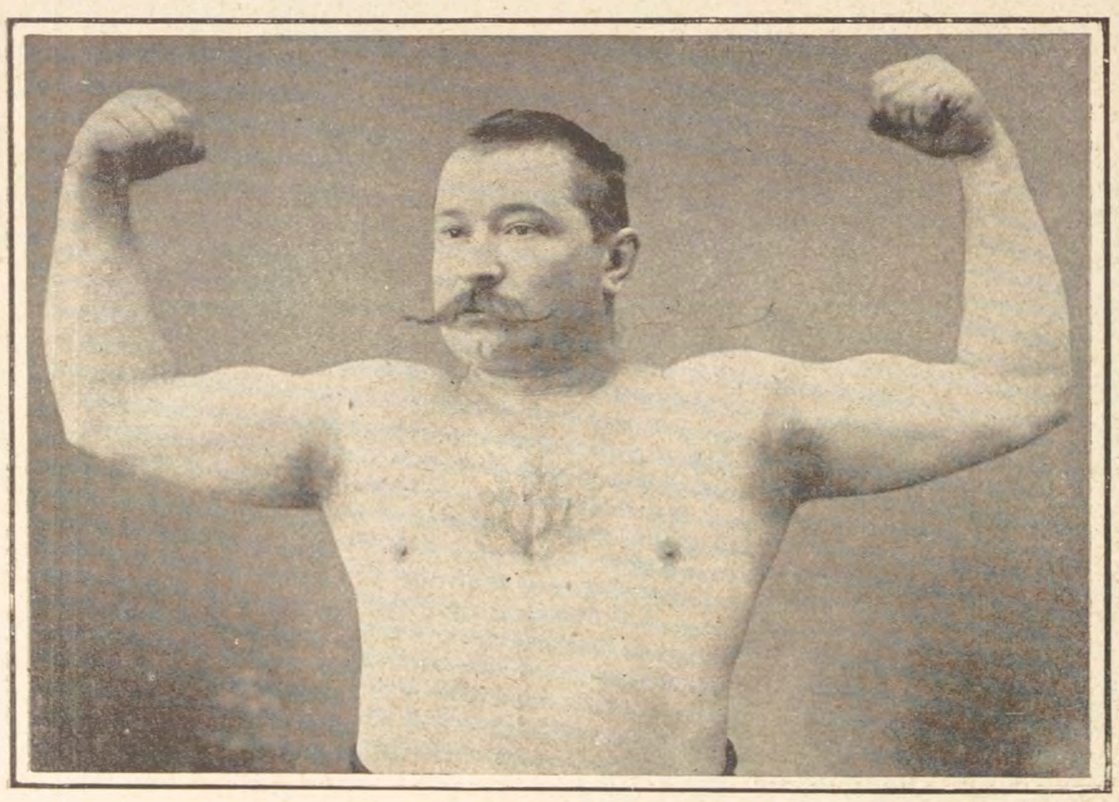
L'amateurisme en France comprend beaucoup de sujets intéressants.

Le plus remarquable d'entre eux est Maspoli dont la *Vie au Grand Air* a parlé longuement l'an passé à propos du concours organisé par Molier en son cirque de la rue Bénouville.

Maspoli travaille au Cercle Athlétique de Lyon, il a fait des poids et s'est entraîné chez Noël le Gaulois.

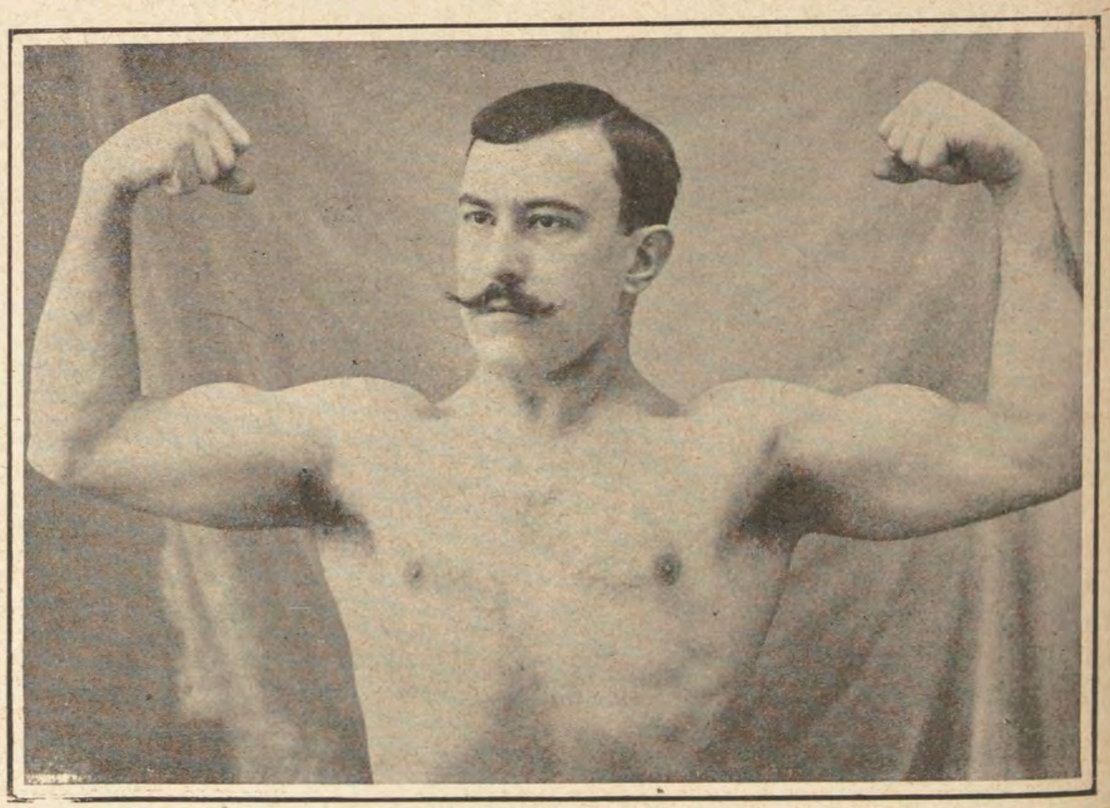
Recommencer un panégyrique de Maspoli serait contrarier sa modestie proverbiale, résumons-nous à son égard en disant qu'il est le champion de France amateur incontesté et incontestable. Ajoutons aussi qu'en dehors des conseils éclairés et suivis que lui a donnés Noël le Gaulois, Maspoli s'est un peu fait lui-même.

Ce qu'il y a de drôle, c'est que chacun revendique l'honneur d'avoir formé un tel sujet, et s'il fallait compter tous ceux qui disent : « C'est mon élève », on finirait par lui trouver autant de professeurs qu'il y a d'étoiles au firmament constellé. C'est à pouffer de rire.



Comment on se dégraisse

M. Forrier, dont nous donnons ci-dessus la photographie, pesait au début de l'entraînement 115 kilos. Six mois de pratique de la méthode Noël lui ont fait perdre 15 kilos.



Albert Bron, né à Paris, en 1874.

Un élève de deux ans de Noël le Gaulois.

(1) Voir les numéros 177, 178, 179, 180, 181, 182 et 183.

Derrière Maspoli, nous trouvons : Lalande, Lamiral, Szabo, Yvroux, etc., toute la phalange dressée par Noël, puis Meaudre de Lapouyade, Deroubaix, deux splendides athlètes dans toute l'acception du terme.

Puis Auguste Désiré, Georges Marchand, Robert, Albert Bron, Ludgen et tant d'autres.

Trois noms dominent l'athlétisme professionnel moderne. Noël le Gaulois, Apollon, et Bonnes, de Narbonne.

A tout seigneur, tout honneur, commençons par le plus fameux de tous — fameux autant que modeste — Noël le Gaulois, aujourd'hui exclusivement consacré au professorat.

Noël Rouveirolis, dit Noël le Gaulois, naquit à Cette (Hérault), le 25 décembre 1862. Soyons biographe précis ; minuit sonnait aux clepsydres

Leitner, briseur de chaînes, né à Hambourg en 1842.

voisines, quand le petit champion du monde fit son entrée dans la vallée des larmes.

A douze ans, le jeune Rouveirolis, piqué de la tarentule des voyages, manifesta à papa et à maman le désir d'embarquer comme mousse au long cours sur une goélette en partance, à destination des mers du sud.

Ce premier voyage dura trois ans et fut le seul et unique du jeune navigateur.

Cette expérience lui suffit. Il s'aperçut bien vite que tout n'est pas rose dans le métier de marin et que le plancher d'un navire était vraiment d'une instabilité trop désagréable.

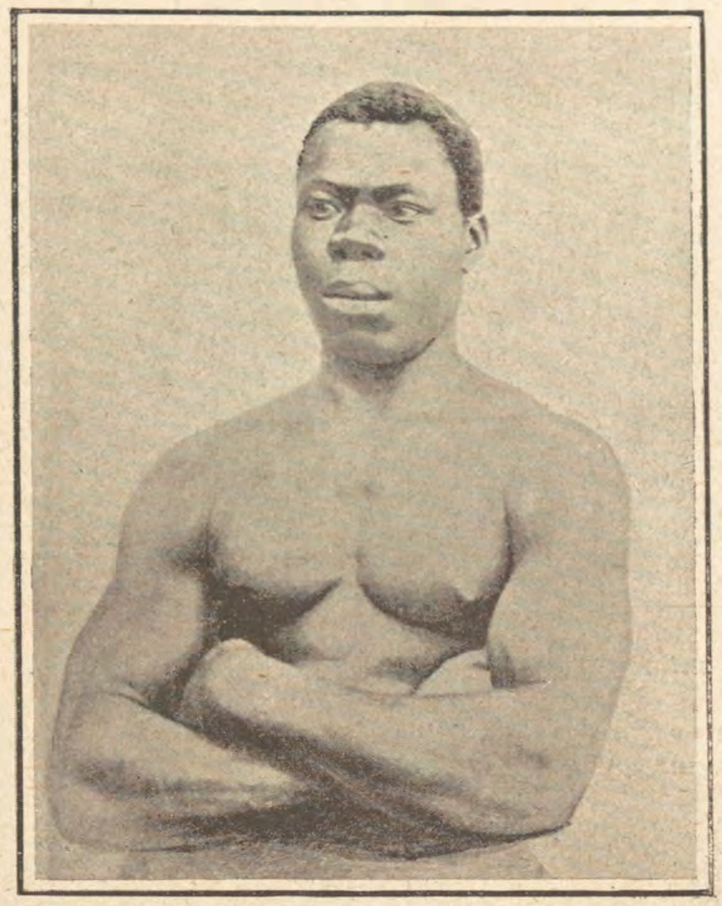
Il abandonna donc ses rêves d'antan et se décida à entrer au service de la Compagnie transatlantique comme sociétaire des Chargeurs réunis.

Mais pour être admis membre de cette société, il fallait subir un examen, une manière de baccalauréat ès muscles qui comportait, entre autres épreuves, l'accomplissement d'un trajet assez long, dans un laps de temps déterminé, avec une surcharge de 300 kilos. Le petit Noël n'avait alors que seize ans, et la tâche était terrible pour ce tout jeune homme presque encore un enfant.

Quand les jurés chargés d'examiner le candidat virent se présenter ce jeune athlète imberbe et d'une si extrême jeunesse, ils ne manquèrent pas d'être stupéfaits. Noël n'en satisfit pas moins à toutes les clauses imposées par le concours et le syndic des forts qui présidait le jury ne put s'empêcher de dire :

« C'est égal, voilà un petit bonhomme qui promet, car il n'est vraiment pas ordinaire. »

La vérité oblige à reconnaître que, dans la société des Chargeurs réunis de Cette, on comptait bon nombre de sociétaires qui n'avaient pas pu supporter jusqu'au bout l'épreuve de la marche avec un fardeau de 600 livres. Ceux qui y étaient arrivés



Abdullal Jeffry, célèbre athlète nègre, né au Cap de Bonne-Espérance, en 1862.

pouvaient être considérés comme des exceptions.

Noël quitta Cette à l'âge de vingt ans et entra à l'entrepôt de Bercy comme homme de peine. Il ne tarda pas à se faire remarquer par sa force prodigieuse et, chose remarquable, cet homme miraculeusement fort était et est resté l'être le plus doux qui se puisse imaginer. On ne lui connaît pas un mouvement de brutalité.

Pour charmer ses loisirs, Noël s'amusait à accomplir avec des futailles des tours de force invraisemblables. C'était un véritable Milon de Crotone moderne. Comme il menait une existence sobre et rangée, il amassa bien vite un petit pécule assez rondelet, et sur ses économies, il

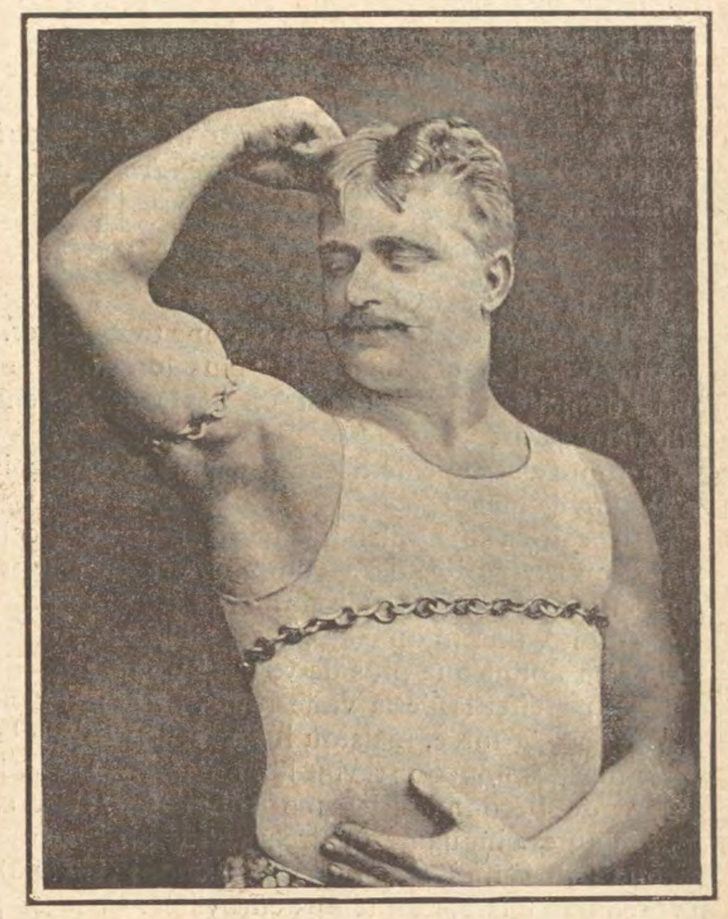
(Cliché Georges.)

Sébastien Miller, briseur de chaînes, né à Colmar, en 1857.

ouvrit rue des Boulets, au n° 23, un gymnase athlétique qui ne tarda pas à devenir le rendez-vous de tous les athlètes de la capitale, et où tous les athlètes étrangers de passage à Paris vinrent s'entraîner. Très connaisseur, et très sincère dans la pratique de son sport, il écarta de son arène toute idée de supercherie, et jamais un poids maquillé ne prit place dans son matériel.

La réputation de Noël grandit rapidement. Son gymnase devint bien vite ce qu'il est aujourd'hui : une école de santé, et c'est la Faculté qui lui envoie des élèves. Ils s'appellent légion ceux qui, sur l'ordre du médecin, ont pris le chemin de la rue des Boulets et ne l'ont plus oublié depuis, tant ils s'en sont bien trouvés.

Notre confrère, le *Vélo* s'est jadis — en août 1897, si nous avons bonne mémoire — occupé de



(Cliché St Michel.)

Frédéric Paulsen, né à Chicago, en 1852.

l'école athlétique de Noël et a dit en excellents termes tout le bien qu'il en pensait.

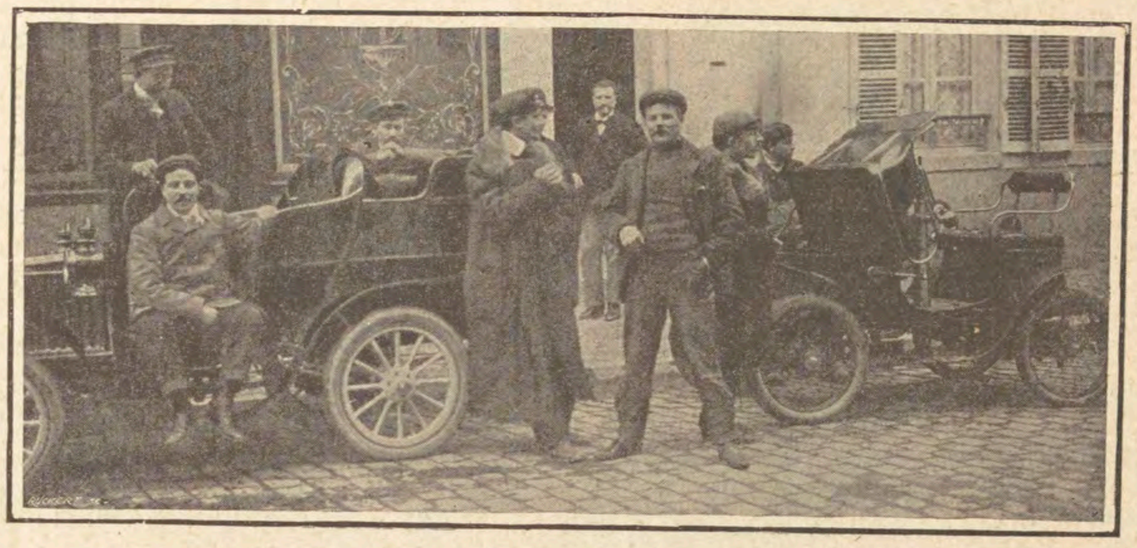
A l'époque où Noël le Gaulois était arrivé à l'apogée de sa force, on ne songeait pas à organiser des concours d'athlétisme. Ce sont là manifestations de date relativement récente, et la seule ressource qu'avait un athlète de se faire connaître du grand public était de figurer aux programmes des grands cirques ou des music-halls en renom.

C'est au Cirque d'hiver que Noël présenta son fameux numéro de l'haltère humain, travail exceptionnel que personne après lui n'a pu accomplir. Cet haltère humain était une barre à sphères dont chacune des boules était évidée pour permettre à deux hommes, — deux hommes faits, — de se blottir dedans. Cet extraordinaire fardeau, très difficile à équilibrer, Noël le mettait à bout de bras.

En 1897, fut organisé à Bruxelles, un championnat d'athlétisme qui réunit les meilleurs athlètes du monde. Noël fut proclamé champion du monde, après avoir accompli les exercices imposés dans un style de toute beauté. Mais une seule chose le chiffonnait : c'était de n'avoir point encore pu se mesurer avec Sandow, qu'une adroite publicité présentait comme un homme exceptionnel et sans rival. Quand Sandow vint à Paris, Noël le défia ; son défi resta sans réponse. Il revint à la charge, écrivit à Sandow, pria les journaux spéciaux de provoquer une rencontre qui déciderait de la suprématie des deux hommes, mais ce fut en vain, Sandow fit le mort et évita soigneusement une expérience qui devait nous donner sa juste mesure.

Les collections des journaux de l'époque sont curieuses à consulter à ce sujet.

(*A suivre.*) FIORAVANTI.



Du Record d'Osmont au Record de Cormier

Deux records d'un genre tout différent nous occupent aujourd'hui, tous deux de nature à intéresser les chauffeurs à un point de vue pratique. L'un est celui d'Osmont, du 90 kil. à l'heure, sur des routes parfois encombrées, l'autre une gigantesque randonnée de 7000 kilomètres autour de la France.

Et ce sont précisément les essais de vitesse qui ont permis d'établir un moteur avec lequel on peut entreprendre sans crainte un voyage de longue haleine.

◓ ◓ ◓

Après la vitesse, le demi-fond.

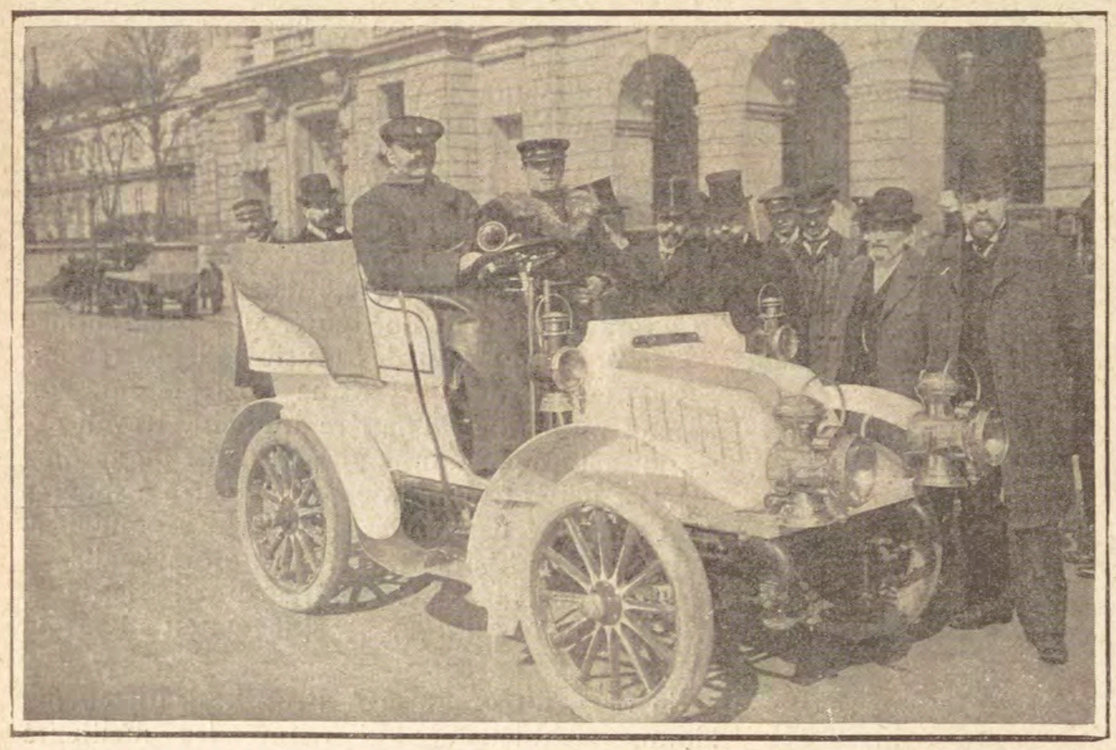
Le record du kilomètre a occupé tout l'hiver. Aujourd'hui la belle saison commence, il faut mieux et plus long que le kilomètre, et le record de 100 kilomètres sur route est en passe de devenir aussi à la mode que le kilomètre jadis.

La route classique de Sézanne à Vitry-le-François a été et demeure jusqu'ici le champ de bataille.

Mais cette route splendidement droite est accidentée. Sur ce plateau de craie, qu'Élysée Reclus a comparé fort ingénieusement et fort justement à une succession de cuvettes emboîtées les unes dans les autres, on escalade, en ligne droite, une infinité de petites collines dont les côtes ont de 4 à 5 p. 100. Cela n'en donne que plus de valeur aux records ainsi établis.

C'est en effet là de la vraie route, de la route où toute vitesse est permise si l'on en a la force, mais où il y a réellement de la côte, et de la véritable.

Ce fut à Osmont que revint l'honneur de porter le premier coup au fameux record de Béconnais : les 100 kilomètres couverts par lui en une heure dix-sept minutes cinquante-quatre seconde sur la route d'Étampes à Ablis, lors du second Critérium des voiturettes. Osmont s'est malheureusement mis en ligne la première fois par un temps effroyable. Ce n'est plus la neige, mais la pluie qui va gêner le recordman. Il faut réellement qu'il ait un engin au point et un moteur qui ne soit point un moteur de démonstration pour réussir. Il est vrai que c'est avec ce motocycle qu'il a gagné déjà Paris-Berlin.



(Cliché J. Beau).

La fin d'un tour de France

M. Cormier vient d'accomplir une superbe performance, un gigantesque Tour de France, 7 000 kilomètres environ, en plein hiver, sans pannes et sans crevaisons sur sa voiture de Dion *munie de pneumatiques* Michelin.

La route est boueuse et il pleut toujours. Néanmoins Osmont part, et c'est à 90 kilomètres à l'heure qu'il s'éloigne sous l'averse, grimpant la petite côte qui mène au plateau dominant Sézanne.

Pour comble de malheur, il trouvera trois passages à niveau fermés, et il s'égarera dans la Fère-Champenoise où il s'arrête même un moment, découragé. C'est à ce moment que Quinet le remet en route, et il finit en faisant du 83 de moyenne.

Toute la population était sur la route acclamant le motocycliste et le portant presque en triomphe à son retour lui et son triomphant motocycle de Dion-Bouton.

Osmont n'était d'ailleurs pas satisfait de ce résultat. Il sentait qu'il possédait l'instrument capable de faire plus de 90 à l'heure, et il voulait les faire.

Huit jours après, en effet, il repartait et cette fois malgré un vent debout assez violent, il couvrait 50 kilomètres en 33 minutes, ce qui fait du 90 de moyenne, presque du 91 (90, 909) et représente la plus grande vitesse atteinte en dehors du rail. Malheureusement, deux fois, au retour, la traversée de la Fère-Champenoise, où l'arrêtait la gendarmerie, l'empêchait de terminer.

(Cliché Tampier).

Sur la route de Sézanne en attendant Osmont

Parmi les spectateurs un jeune lieutenant de chasseurs à cheval qui a suivi toutes les tentatives du recordman.

Mais il est certain que si l'on adopte le système des chronométrages compensés, il fera les 100 kilomètres en près d'une heure, sinon dans l'heure même.

Voilà qui est intéressant, mais je voudrais insister sur la performance que faisait le même moteur sur un terrain tout différent.

Tandis qu'au critérium de consommation de l'*Auto-Vélo*, la voiture légère de Dion-Bouton se classait première des véhicules marchant à l'essence ordinaire dépensant 6 litres pour transporter 900 kilos a 100 kilomètres, Cormier faisait faire au véhicule une preuve d'endurance merveilleuse, couvrant 7 000 kilomètres en plein hiver, sans arrêt.

Ces trois performances se complètent l'une l'autre et font du véhicule nouveau créé par la grande maison de Puteaux, le type complet du véhicule qui a la vitesse, l'économie et la résistance.

GEORGES PRADE.

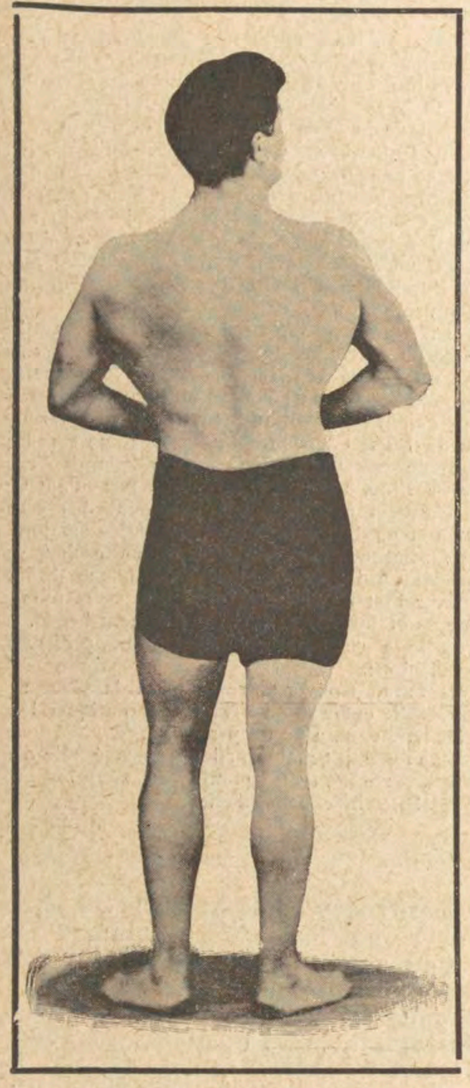
Osmont apres son record.

Le hardi motocycliste vient d'atteindre la vitesse de 90 kil. à l'heure, 50 kil. en 33 m. 13 s. 1/5, sur son motocycle de Dion-Bouton *muni de pneumatiques* Michelin.

A PROPOS DE L'HISTOIRE DU MUSCLE

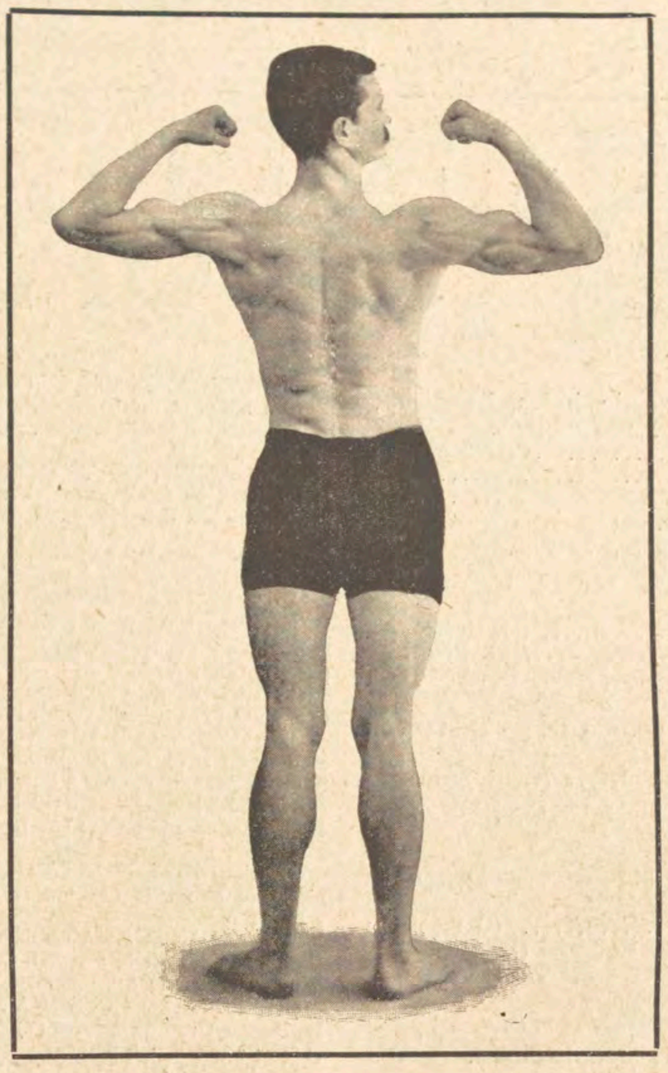
A l'École de Culture Physique

Notre rédacteur en chef disait l'autre jour que parmi les nombreuses demandes de renseignements et de conseils qui parvenaient tous les jours à la Vie au Grand Air, *celle qui revenait le plus souvent était cette question : « Comment faire pour devenir fort ? » Pour satisfaire d'un seul coup tous ces jeunes gens que hante le désir de devenir de modernes hercules, nous allons jeter un coup d'œil sur ce qu'on peut appeler le* Temple du Muscle, *l'École de Culture Physique, du 48, faubourg Poissonnière.*



(Cliché Jally.)

Un élève de l'École de Culture Physique, après trois mois d'entraînement.



Un élève de l'École de Culture Physique, après trois mois d'entraînement.

Nous avons montré dans le développement successif de notre *Histoire du Muscle* des hommes qui se sont consacrés entièrement à différents sports, les uns à la lutte, les autres aux poids et haltères.

Nous allons maintenant leur présenter quelques jeunes gens, quelques amateurs, choisis au hasard parmi les trois cents élèves de l'École de Culture Physique et dont le système musculaire a pris, comme nos lecteurs peuvent s'en convaincre d'après leurs photographies, un magnifique développement, grâce à une méthode scientifique nouvelle pratiquée avec des appareils absolument spéciaux.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler de l'École de Culture Physique, et nous avons publié des photographies de ces appareils qui permettent d'exercer successivement tous les différents muscles.

C'est là que se sont formées la plupart des étoiles qui brillent au firmament de l'amateurisme athlétique. Les résultats obtenus sont tellement rapides, tellement stupéfiants que l'on comprend parfaitement qu'il se rencontre des incrédules.

C'est pour eux que nous avons recueilli sur place les quelques documents suivants qui ne peuvent manquer de les convaincre.

Voici d'abord une lettre édifiante :

V^or FOUQUERAY *71, rue St-Sauveur, Paris. Téléph. 138-23.*

Le 16 mars 1902.

Monsieur Laurent,

J'ai le plaisir de vous annoncer qu'après avoir été refusé l'année dernière, mon fils vient d'être reconnu, d'emblée, bon pour le service militaire, ce qui lui a permis de s'engager aussitôt pour trois ans, grâce au développement obtenu rapidement par votre système de culture physique que je me fais un plaisir de recommander dans toutes mes relations.

Recevez Monsieur, l'hommage de mes meilleurs sentiments.

V. Fouqueray.

Voici, d'autre part, les résultats moyens pris après trois mois de leçons sur le registre même des mensurations où sont portées les mesures prises sur les élèves avant et après l'entraînement.

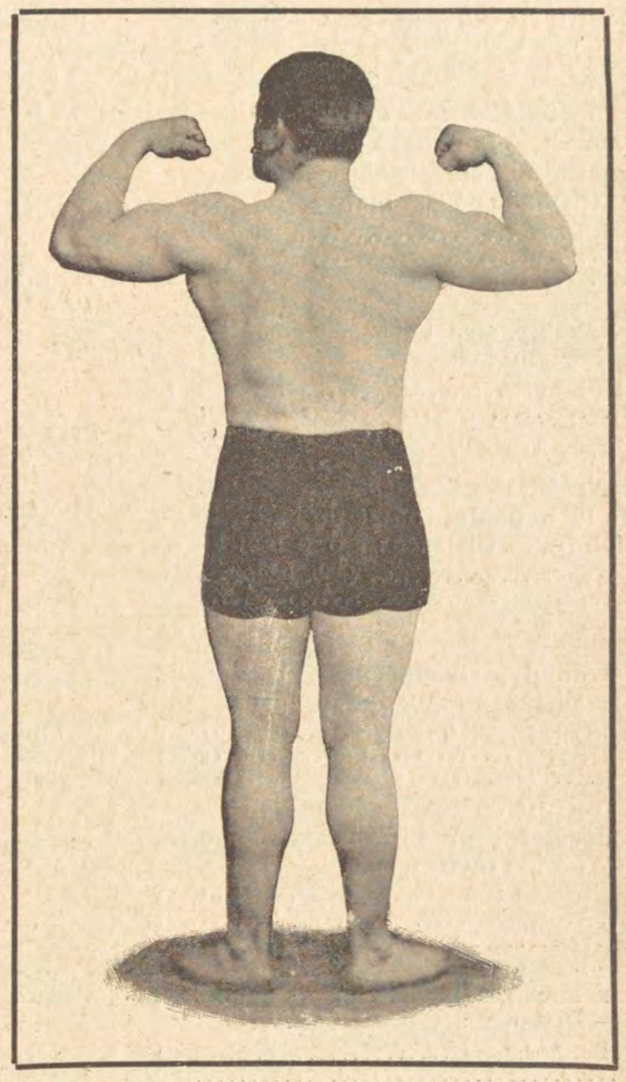
Augmentation : tour de poitrine, 10 cent.; tour de cou, biceps, mollets, 4 cent. 1/2 ; tour de cuisses, 6 cent.; tour d'avant-bras, c. 1/4 ; tour d'épaules (mensuration prise sur les deltoïdes), 15 c. 1/3. *Diminution:* tour de ceinture chez les obèses, 12 cent.

Force dynamique, *augmentation* de 1/3 et demi en plus.

Du reste les photographies ci-contre montrent mieux que tous les discours les résultats merveilleux de cet entraînement scientifique dont le docteur Krajewski, de célèbre mémoire, disait : « C'est à l'École de Culture Physique de Paris que j'ai vu, pour la première fois, faire du muscle avec esprit. »

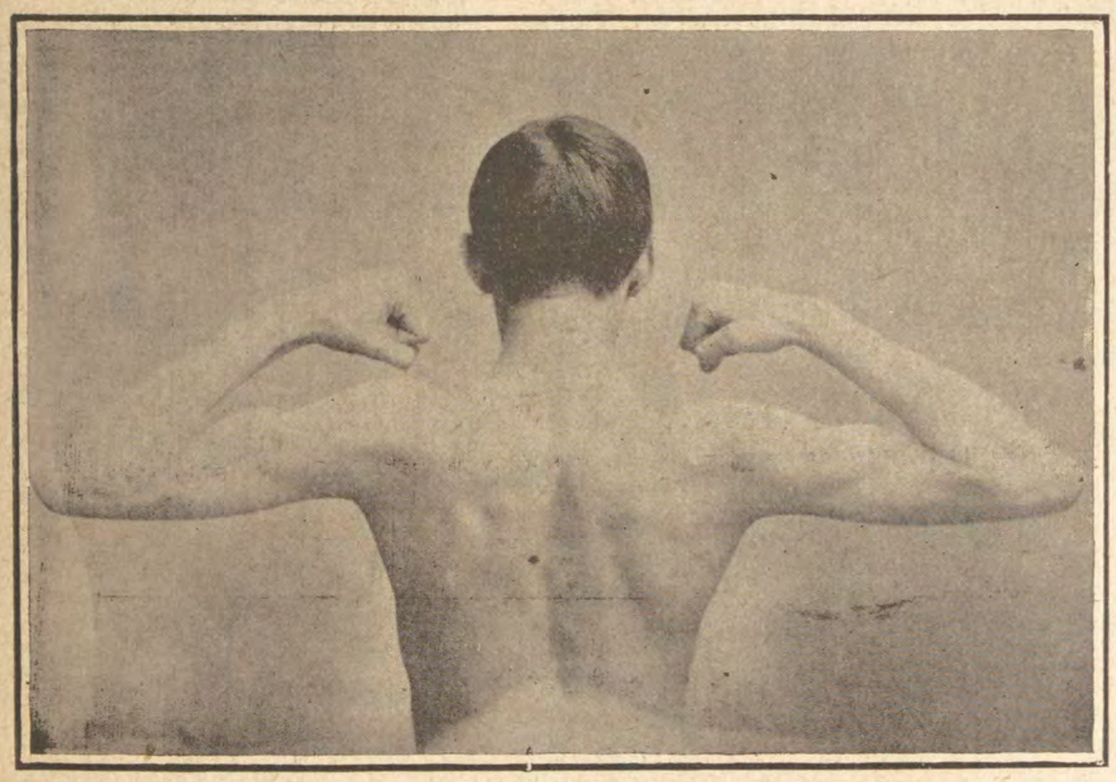
Point intéressant à noter, le seul but de la méthode est de faire des hommes bien portants et harmonieusement développés sans chercher à faire des hercules et pourtant les élèves acquièrent tous une force de muscles telle que ceux qui se sont mis sur les rangs au concours de force (amateurs) du cirque Molier, ont tous accomplis des prodiges et ont battu des spécialistes sans aucune peine.

M. B.



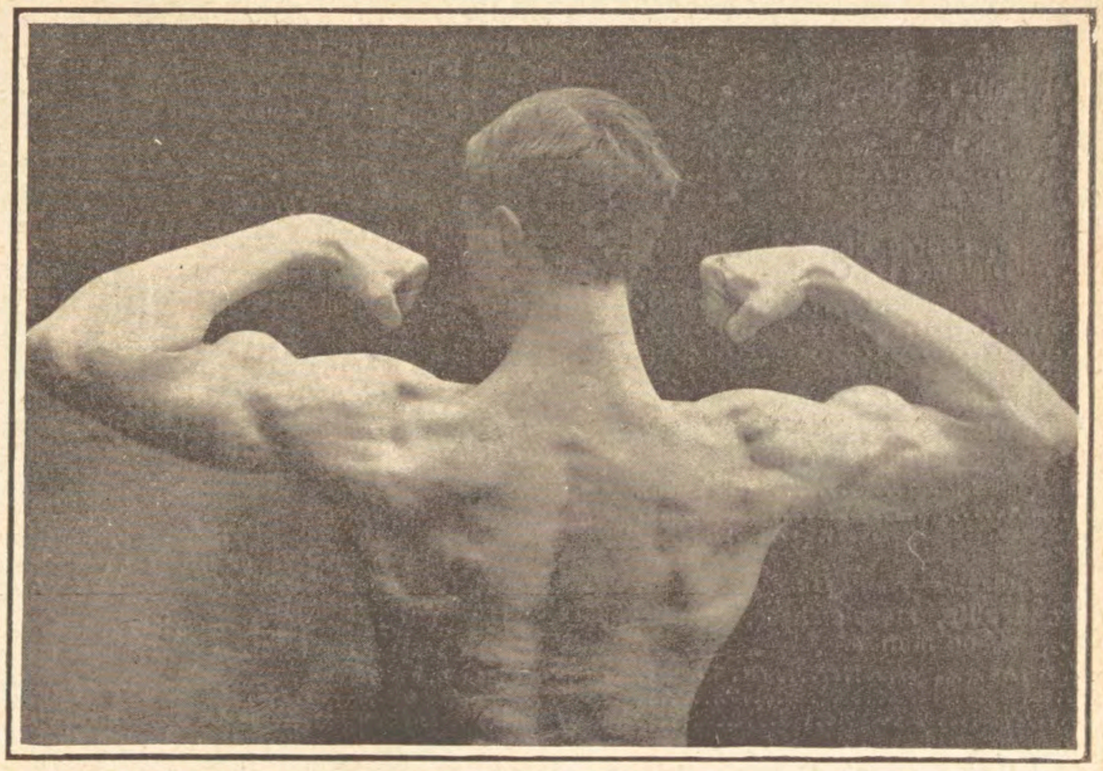
(Cliché Jally.)

Un élève de l'École de Culture Physique, après trois mois d'entraînement.



(Cliché Walery.)

Le vicomte de X..., au début de l'entraînement à l'École de Culture Physique.



(Cliché Walery.)

Le vicomte de X..., après 52 leçons à l'École de Culture Physique.

BLOC-NOTES DU SPORTSMAN

HIPPISME

ÉPREUVES A VENIR

Dimanche 23 mars. — Auteuil.
Mardi 25 mars. — Maisons-Laffitte.
Jeudi 27 mars. — Saint-Ouen.
Samedi 29 mars. — Maisons-Laffitte.
Dimanche 30 mars. — Auteuil.
Lundi 31 mars. — Paris.

CONCOURS HIPPIQUE. — Le Concours hippique de Paris qui s'est ouvert au Grand Palais des Champs-Élysées, le vendredi 21 mars, se prolongera jusqu'au 21 avril.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

AUTEUIL. — *Dimanche 2 mars.*

Prix Hypothèse, steeple-chase, 3e série, 6.000 fr. — Distance : 3.800 mètres.

Drogman, à M. Ledat..... (Baines). 1
Carmel II..... 2
Dam..... 3
1 longueur 1/2, 8 longueurs.

Prix de l'Avenir, steeple-chase, 20.000 fr. — Distance : 3.500 mètres.

Résidant, à M. J. Ledat..... (H. Holt). 1
Lieutenant..... (Chapman). 2
Radieux..... (Clay). 3
3 longueurs, 6 longueurs.

VINCENNES. — *Lundi 3 mars.*

Prix de la Redoute, course de haies, handicap, 4.000 fr. — Distance : 3.000 mètres.

Aigle, à M. Wysocki..... (Alb. Johnson). 1
Redon..... 2
Artésia..... 3
4 longueurs, 6 longueurs.

Prix de Bondy, steeple-chase, handicap, 4.500 fr. — Distance : 4.000 mètres.

Blue-Bag, au comte G. de Chérisey..... (Gildon). 1
Chevalier Pini..... 2
Sadournin..... 4

SAINT-OUEN. — *Mardi 4 mars.*

Prix Courcolet, course de haies, 10.000 fr. — Distance : 3.300 mètres.

Gilbert, à M. Edmond Archdeacon..... (F. Hall). 1
Loufoque..... 2
Le Heaume..... 2
2 longueurs, 4 longueurs.

Prix du Morin, steeple-chase, handicap, 5.000 fr. — Distance : 3.400 mètres.

Iphis, à M. Ed. Archdeacon..... (F. Hall). 1
Sonora..... 2
Mystère II..... 3
2 longueurs, 6 longueurs.

SAINT-OUEN. — *Vendredi 7 mars.*

Prix de la Brie, steeple-chase, 5.000 fr. — Distance : 3.600 mètres.

Ivresse, à M. Wysocki..... (Alb. Johnson). 1
John Whise..... 2
Comédie..... 3
1/2 longueur, 4 longueurs.

Prix de la Champagne, steeple-chase, handicap, 5.000 fr. — Distance : 4.000 mètres.

Argument, à M. Ch. Liénart..... (Chapman). 1
Tapis-Vert..... 2
Saverdun..... 3
2 longueurs, 1 longueur.

AUTEUIL. — *Dimanche 9 mars.*

Prix d'Auteuil, steeple-chase, 20.000 fr. — Distance : 3.500 mètres.

Lieutenant, à M. Ch. Liénart..... (Chapman). 1
Résidant..... 2
Saldichar..... 3
1/2 longueur, 5 longueurs.

Prix Juigné, course de haies, handicap, 15.000 fr. — Distance : 4.000 mètres.

Eguzon, à M. W. Flatman,..... (Maidment). 1
Loufoque..... 2
Pégase..... 3
6 longueurs, 4 longueurs.

SAINT-OUEN. — *Lundi 10 mars.*

Prix Vaucouleurs, steeple-chase, handicap, 10.000 fr. — Distance : 4.000 mètres.

Audmint, à M. Ch. Liénart..... (Chapman). 1
Ivresse..... 2
Hameau..... 3
5 longueurs, 8 longueurs.

AUTEUIL. — *Mardi 11 mars.*

Prix Mondeville, steeple-chase, handicap, 10.000 fr. — 3.800 mètres.

Piriac, à M. Bérard..... (R. Ronan). 1
Ouida..... 2
Tempête..... 3
2 longueurs, 10 longueurs.

Prix de Bellevue, steeple-chase, 3e série. — 6.000 fr. — Distance : 3.800 mètres.

Ixion, à M. Ch. Liénart..... (Chapman). 1
Dam..... 2
Saverdun..... 3
4 longueurs, 6 longueurs.

Prix Oiseleur, course de haies, handicap, 5.000 fr. — Distance : 3.100 mètres.

Barnevelt, à M. Duffour..... (Ellisson). 1
Kingalic..... 2
Agathos..... 3
3/4 de longueur, 1 longueur 1/2.

SAINT-CLOUD. — *Samedi 15 mars.*

Prix de Saint-Cloud, 20.000 fr. — Distance : 2.100 mètres.

Barde, à M. F. Charron..... (M. Henry). 1
Maréchal-Niel..... (J. Reiff). 2
Klephte..... (W. Pratt). 3
2 longueurs, 5 longueurs.

Prix des Pierriers, 20.000 fr. — Distance : 2.000 mètres.

Maximum, à M. J. de Brémond..... (G. Stern). 1
Khamadar..... (Ware). 2
Basse-Terre..... (Harrisson). 3
2 longueurs, une tête.

Prix de Villarmain, 5.000 fr. — Distance : 1.600 mètres.

Aristo, à M. Ed. Blanc..... (G. Stern). 1
Hoédic..... (M. Henry). 2
Réplique..... (A. Carter). 3
3/4 de longueur, 2 longueurs.

AUTEUIL. — *Dimanche 16 mars.*

Prix du Ranelagh, steeple-chase. — Distance : 3.800 mètres.

Carmel II, à M. Ch. Liénart..... (Chapmann). 1
Dam..... (H. Holt). 2
Castiglione III..... (Gildon). 3
Une tête, 8 longueurs.

Prix de l'Équinoxe, 20.000 fr. — Distance : 5.000 mètres.

Falmarès, à M. Hennessy..... (Gildon). 1
Intermède..... (Foster). 1
Souvenir-Impérial..... (Ellison). 3
Une encolure, une courte tête.

Grand Prix du Printemps, 20.000 fr. — Distance : 4.000 mètres.

Grandesse, à M. Abeille..... (Ch. Barillier). 1
Intérim..... (Hall). 2
Veinard..... (Chapmann). 3
2 longueurs, une encolure.

AUTOMOBILE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

LE CRITÉRIUM DE CONSOMMATION. — L'épreuve confirmative du Critérium de consommation s'est disputé le mercredi 5 mars, suivant le même règlement que la première.

Voici dans quel ordre les concurrents se sont classés, chacun dans leur catégorie :

1re *catégorie.* — Voiturettes (250 à 400 kil.) : 1, Gladiator, 4 litres 890 : 2, G. Richard, 4 litres 900 ; 3, Ader, 5 litres 580.

2e *catégorie.* — Voitures légères (400 à 650 kil.) : 1, De Dion-Bouton, 4 litres 850 ; 2, Darracq, 6 litres 330 ; 4, G. Richard, 5 litres 550 ; 4, Peugeot, 4 litres 985 ; 5, Korn, 8 litres 890 ; 6, Peugeot, 6 litres 998.

3e *catégorie.* — Voitures (650 à 1.000 kil.) : 1, Bardon, 5 litres 500 ; 2, Gillet-Forest, 6 litres 470.

4e *catégorie.* — Grosses voitures (au-dessus de 1.000 kil.) : 1, Peugeot, 15 litres 130 ; 2, Delahaye, 10 litres ; 3, G. Richard, 10 litres 650.

5e *catégorie.* — Véhicules industriels : 1, Diétrich, 13 litres 290 : 2, Delahaye, 12 litres 900.

ÉCHO

Notre excellent confrère la *Côte d'Azur sportive* prépare pour la quinzaine automobile de Nice un album-programme illustré qui sera offert et distribué gratuitement, en deux éditions, pendant toute la durée des fêtes.

CYCLISME

ÉCHOS

Demain Dimanche 23 mars. — Réouverture du Parc-des-Princes.

L'inauguration de Buffalo est fixée au dimanche de Pâques, 30 mars, le même jour que la course Paris-Roubaix

FOOTBALL-RUGBY

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dimanche 2 mars. — FINALE DU CHAMPIONNAT DE PARIS. — Cette partie qui mettait aux prises les équipes premières du Stade et du Racing, s'est jouée au Parc des Princes. Le Racing a battu le Stade par 8 points, 2 essais, 1 but, à 0.

CHAMPIONNAT DE FRANCE (INTERRÉGIONAL). — Le Football Club de Lyon (1), champion du Sud-Est bat le Stade Grenoblois (1), champion des Alpes, par 24 points à 3, à Grenoble.

— Le Stade Bordelais (1), champion du sud-ouest, bat le Stade Olympien des Étudianrs de Toulouse (1) par 32 points à 0, à Bordeaux.

Dimanche 9 mars. — CHAMPIONNATS DE FRANCE (matches interrégionaux) — 1° Le Stade Bordelais (1), champion du Sud-Ouest, bat le Football Club de Lyon (1), champion du Sud-Est, par 6 points à 0, au Parc-des-Princes.

2° Le Havre Athletic Club bat le Vélo-Sport Chartrain par 5 points à 0, après une partie disputée mollement.

— CHAMPIONNAT DE PARIS. — Le Sporting-Club amateurs (1) et le Stade Français (1), ont eu match nul (0 à 0) à Bécon-les-Bruyères.

— CHAMPIONNATS INTERSCOLAIRES. — L'Union Athlétique du lycée Carnot de Dijon bat l'Union Sportive du collège de Chalon, par 14 points à 0, à Chalon-sur-Saône.

— CHAMPIONNAT INTERSCOLAIRE DE LA MANCHE. — Les Francs Joueurs du lycée de Rouen (1), bat l'Ecole Normale (1), par 8 points à 0, à Rouen.

FOOTBALL-ASSOCIATION

PRINCIPAUX RÉSULTATS

COUPE DEWAR (1/2 FINALE). — La Nationale de Saint-Mandé (1) est battue par le Standard Athletic Club (1) par 3 buts à 1 après 2 mi-temps supplémentaires.

COUPE DE FLANDRES. — L'Union Sportive Tourquennoise (1) bat l'Iris Club Lillois par 4 buts à 0 à Bruges.

CHAMPIONNAT DU NORD-OUEST. — L'Association Sportive des Etudiants de Caen (1) bat le Club Sportif Caennais (1) par 8 buts à 0 à Caen.

CHALLENGE INTERNATIONAL DU NORD. — Le Havre Athletic Club (1) bat le Club Français par 10 buts à 1.

CHALLENGE MONTMIRAIL (finale). — L'Olympique de Marseille (1) bat le Stade Marseillais (1) par 3 buts à 0.

MATCH INTERNATIONAL. — L'Union Sportive Boulonnaise (1) et le Football Club de Folkestone ont fait match nul (2 à 2), à Boulogne-sur-Mer.

CHALLENGE INTERNATIONAL DU NORD. — Le Racing Club de France (1) bat l'United Sports Club (1) par 2 buts à 1 à Sèvres.

MATCHES INTERNATIONAUX. — Le Saint Paul's Athletic Football Club bat l'Union Sportive de Calais (1) par 6 buts à 3 à Calais.

— Le Vizcaya Team bat le Burdigala (1) par 2 buts à 0 à Bordeaux.

CHAMPIONNAT DE LA F.S.A.F. (professionnels). — L'Union Athlétique Batignollaise (1) bat le Club Athlétique Parisien par 4 buts à 0, à Maisons-Laffitte. Cette victoire assure à l'U.A.B. la première place dans le championnat.

COURSES A PIED

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dimanche 2 mars. — LE GRAND CROSS NATIONAL. — Le quatorzième championnat de France de cross-country s'est couru dans le parc de Saint-Cloud et a donné les résultats suivants :

1re *série* : 1, Racing Club de France, 56 points ; 2, Stade Français, 65 points ; 3, Union Athlétique 1er Arr., 81 points ; 4, Société Athlétique de Montrouge, 98 points.

Classement individuel. — 1, Ragueneau (Montrouge) en 56 m. 11 s. 2/5 ; 2, Prévost (U.A.A. 1er A.) à 20 mètres ; 3, De Fleurac (R.C.F.), à 100 mètres ; 4, Théato (R.C.F.) ; 5, Wattremez (S.F.) ; 6, Chastanié (R.C.F.) ; 7, Bouchard (Montrouge) ; 8, G. Filliâtre (R.C.F.) ; 9, Keller (U.A. 1er A.) ; Lebras (S.F.).

Ed. Filliâtre et Marchais, du R.C.F., se sont classés 17e et 18e.

2e *série* : 1, Club des Sports Athlétiques, 142 points ; 2, Metropolitan Club, 147 points ; 3, Stade Bordelais 149 points ; 4, U.S. Dijonnaise, 192 points ; 5, S.A. Sézannais, 190 points.

3e *série* : 1, U.S. de l'Ouest, 72 points ; 2, Cercle P. et N. Chalonnais, 85 points ; 3, A.S. de Neuilly, 101 points ; 4, U.S. Argenteuil, 108 points.

Dimanche 9 mars. — CHALLENGE DES ÉQUIPES SECONDES. — Le 9 mars, dans le bois de Saint-Cloud s'est disputé le challenge des équipes secondes de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques. Le parcours était de 12 kilomètres. Classement des clubs de première série :

1. Société Athlétique de Montrouge, 52 points. 2. Racing Club de France, 59 points. 3. Union Athlétique du 1er Arrondissement, 101 p. 4. Stade Français, 107 points

Clubs de deuxième série :

1. Red Star Club, 52 points. 2. Club des Sports Athlétiques, 59 points. 3. Métropolitan Club, 90 points. 4. Club Sportif du Journal F. F., 129 points.

Les coureurs se sont classés dans l'ordre suivant :

1re *série.* — 1, Gambard (S.A.M.) ; 2, Salomez (R.C.F.) ; 3, Champoudry (S. A. M.) ; 4, Jullien (S. A. M.) ; 5, Flambart (S. F.).

2e *série.* — 1, Lavocat (C. S. A.) ; 2, Faure (C.S.J.F.F.) ; 3, Patrice (R. S. C.) ; 4, Voillemin (R. S. C) ; 5, Gobeau C. S. A.).

Classement général. — 1, Gambard (S. A. M.), 47 m. 54 s. ; 2, Salomez (R.C.F.) ; 3, Champoudry (S.A.M.) ; 4. Lavocat (C.S.A.) ; 5, Jullien (S. A. M.) ; 6, Flambard (S.F.) ; 7, Cany (S.F.) ; 8, Joureau (R.C.F.).

BILLARD

La partie du cadre

PENDANT plusieurs mois, l'attention des fervents du billard a tout entière été concentrée sur les grands professeurs devenus les acteurs du tournoi du Grand-Hôtel ou, d'après les probabilités, paraissant devoir participer aux tournois et matches futurs. Naturellement tout l'intérêt se portait sur les Académies, qui sont comme des théâtres d'un genre spécial, dans lesquels, chaque jour, paraissent en scène, MM. Cure, Fournil, Vignaux et Gibelin. Tout l'intérêt aussi était absorbé par la partie du cadre à laquelle devaient se mesurer les maîtres et qui, du reste, est bien la vraie partie au billard, la partie légitime par excellence, celle qui est aux autres ce que le fleuret est à l'épée, ce que les courses plates sont aux steeple-chasses, aux courses de haies et au trotting. Il restait bien peu pour les parties à la bande, aux trois bandes et à la rouge, et pour les professeurs autres que ceux que l'opinion avait désignés comme les quatre plus méritants.

Et, cependant, quoique avec moins de titres, les autres parties en usage dans les Académies, les autres professionnels aussi, méritent amplement d'être étudiés et appréciés.

Actuellement, la partie libre, celle qui, jusqu'à ces vingt dernières années, avait été l'unique partie usitée, est devenue impossible par suite de l'invention de la série américaine et la découverte de la bande Brunswick, qui permettait de la jouer avec sûreté. On peut dire que ce n'est que de l'apparition de cette bande, peu à peu perfectionné et, à ce jour, devenue bande Monarch, que datent et sont possibles les progrès du jeu. Il était nécessaire d'abandonner la partie libre, car avec le degré de perfection actuel des instruments, avec le talent hors de pair de nos champions, elle serait ridicule de facilité et fastidieuse par les interminables séries que l'on y exécuterait fréquemment.

Il n'y aurait pas grand intérêt à faire traduire l'*Epitome historiæ sacræ* ou le *De Viris Illustribus urbis Romæ* par un agrégé de l'Université, pour lequel cette traduction ne présenterait aucune difficulté, tandis qu'il pourrait être intéressant de le voir aux prises avec un texte de Lucrèce ou de Pline l'Ancien. De même, il ne serait point captivant de voir Cure, Schaefer ou Fournil s'escrimer à la partie libre, à laquelle, avec un peu d'entraînement, ils arriveraient à exécuter couramment des séries de 500 1000 et au delà. Et, comme ces séries seraient d'un mode uniforme, ne présenteraient aucun cachet personnel spécial au joueur, de même qu'aucune difficulté venant relever l'intérêt languissant et rompre la monotonie, spectateurs et joueurs seraient rapidement lassés. La suppression de la partie libre pour les grands professionnels s'imposait donc.

Il fallait trouver autre chose à la place : on a alors inventé le cadre et on s'est mis à pratiquer les bandes, les trois bandes et la partie par la rouge.

Dans nos prochains articles, nous étudierons ces différentes parties en indiquant quels sont les professionnels spécialistes de chacune d'elles.

COUNT REDDEER

BIBLIOGRAPHIE

Notre service de librairie se charge d'envoyer en France les volumes dont il est rendu compte dans cette rubrique à toute personne qui nous enfera la demande, accompagnée du montant en mandat ou timbres poste, augmenté de 0 fr. 50 pour frais de port et d'envoi.

Les Cerfs-Volants, par J. LECORNU, ingénieur des arts et manufactures, membre de la Société française de navigation aérienne.

« Montrer que le cerf-volant est un appareil sérieux pouvant recevoir et ayant déjà reçu une foule d'applications utiles et intéressantes aux arts et aux sciences et dont l'emploi tend de plus en plus à se généraliser dans un grand nombre de circonstances les plus variées et les plus inattendues, en un mot arracher le cerf-volant à l'espèce de discrédit qui s'attache à lui, en le faisant mieux connaître, tel est le but de cet ouvrage. »

C'est en ces termes que l'auteur présente son ouvrage au public. L'ouvrage est divisé en deux parties. La première concernant la théorie et la construction des cerfs-volants est la plus courte. La seconde, réservée aux applications des cerfs-volants est beaucoup plus étendue, et c'est naturellement sur elle que se portera l'attention des sportsmen. Les chapitres y sont, tour à tour, consacrés au cerf-volant considéré comme sport, aux " postillons ", aux ascensions en cerf-volant, depuis les premières tentatives, jusqu'à celles du lieutenant D. Wisse, à la photographie aérienne au moyen des cerfs-volants, aux cerfs-volants météorologiques, aux cerfs-volants électriques, aux diverses autres applications des cerfs-volants : cerfs-volants militaires, sauveteurs, porte-amarres. remorqueurs, grimpeurs, fraudeurs, télégraphistes et téléphonistes, et enfin au concours de cerfs-volants à l'exposition de 1900. Dans sa conclusion l'auteur touche quelques mots des aéroplanes.

C'est donc sur cette question, neuve encore, un manuel très complet et très scientifique. Ecrit en un langue très simple, rempli de faits, de récits d'ascension, de descriptions d'appareils, il me paraît de nature à intéresser vivement ceux qui sont en quête de documents sur la navigation aérienne, surtout à une époque où elle se trouve d'actualité plus que jamais.

1 volume de 240 pages, ornée de 160 gravures, dessins ou photographies ; 3 fr. 50.

MEMENTO BIBLIOGRAPHIQUE

Comment devenir fort, par J. de LERNE, avec une préface de Gabriel Bonvalot. — 1 vol. in-16 de 276 pages : 3 fr.

PETITE CORRESPONDANCE

Plusieurs lecteurs. — Les cuirs dont se servent les barristes ne se trouvent pas dans le commerce. N'importe quel bourrelier peut les établir.

Un lecteur athlète. — Vous pouvez déposer les fonds au journal et nous transmettrons votre défi.

H. D. Monte-Cristo. — Le mot s'écrit sans *s* au singulier.

Un abonné. — Après les poids et haltères, nous parlerons de la gymnastique : trapèze, barre fixe, etc.

Le Gérant : JARRIGE.

Corbeil. Imp. ÉD. CRÉTÉ.

La Vie au Grand Air

Service de la Librairie Sportive

DEVANT le succès obtenu par notre Librairie sportive, nous avons décidé d'en reviser complètement le Catalogu et d'y ajouter les volumes qui auraient pu être omis, ainsi que les nouveautés récemment parues.

NOTRE service de Librairie se charge de l'envoi de ces volumes et de TOUT VOLUME QUEL QU'IL SOIT, *au rec du montant de la commande augmenté de o fr. 50 pour frais d'expédition.*

ATHLÉTISME

Sa[n]é par l'exercice, *(SUITE)*

Par Monin. — La vie en plein air. — Mer et montagne. — Gymnastique. — Escrime. — Natation. — Bicyclette. — Chasse. — Dise. — Billard. — Équitation. — Régénération physique, etc.
Vol format 17 × 11, 320 pages. — Riche reliure toile, tranches couleur 4 »

Éducation physique,

Au point de vue historique, scientifique, technique, critique, pratique et esthétique, par le Dr Philippe Tissié.
Un volume in-4°, de 180 pages sur papier couché, illustré de 460 grav., broché. 6 »

Gymnastique de l'exercice chez les enfants et les jeunes gens,

Par Dr Fernand Lagrange.
Vol. in-18 4 »

Gymnastique de l'exercice chez les adultes,

Par Dr Fernand Lagrange, lauréat de l'Institut.
Vol. in-12 4 »

AÉROSTATION

Les Aérostats,

Histoire des ballons depuis leur origine jusqu'aux plus récentes ascencions célèbres.
Vol. 1 vol. in-16, 53 grav. Broché. 2 25

Les Aérostats militaires en Égypte,

Campagne de Bonaparte 1798-1801, par le baron Marc de Villiers de Terrage.
Brochure in-8° 0 75

Ascensions aériennes et expériences mémorables des grands aéronautes,

Ouvrage orné de 40 gravures par W. de Fonville.
Vol. in-18 jésus 4 »

Aviation aérienne,

Les rapports avec la navigation aquatique par Henry Durassier.
Vol. in-8° avec 11 figures, broché 2 »

Aéro-yachts-volants,

Par Lecornu, membre de la Société de navigation aérienne.
Un beau volume in-8° illustré broché. 3 50

Étude sur la navigation aérienne,

Par Girardville, capitaine d'artillerie.
Brochure in-8° avec 30 figures 1 »

Essai sur la navigation aérienne,

Aérostation, aviation par E. Lapointe, enseigne de vaisseau.
Vol. in-8° avec figures 3 50

CYCLISME

La Fabrication des pneumatiques,

Par G. Sencier, Ingénieur des arts et manufactures.
Vol. in-8° avec figures 1 »

La Bicyclette,

Les effets psycho-physiologiques, par E. Guilmet.

La Vélocipédie dans le mouvement athlétique,

Par Frantz Reichel.
Vol. in-12 1 »

Fluide du vélocipédiste pour l'entraînement, la course et le tourisme,

Par le Dr Philippe Tissié.
Vol. format 17×12, 400 pages, relié toile tranche couleur 4 »

Le Cyclisme,

Par Fleurigan.
Vol. 0 60

A Vol de Vélo,

Par Édouard de Perrodil. Aventures de deux recordmen de Paris à Vienne.
1 vol. in-18 3 50

Vélo ! Toro !

Par Edouard de Perrodil. De Paris à Madrid à bicyclette.
1 vol. in-18. Illustrations de Farman 3 50

A travers les cactus,

Par Édouard de Perrodil. Traversée de l'Algérie à bicylette.
1 vol. in-18 3 50

Les Briseurs de chaînes,

Par Edouard de Perrodil. De Paris à Milan par la côte d'Azur et le passage des Alpes à bicyclette.
1 vol. in-18 3 50

Manuel pratique et technique de vélocipédie,

Par Cornié.
1 vol. in-18 0 75

Cycliste et bicyclette,

Guide pratique du cycliste amateur par le Dr Galtier-Boissière. Conditions de santé, hygiène, costume, mécanisme de la bicyclette, soins à lui donner, réparations, etc.
1 vol. in-8° avec 150 gravures, broché. 1 50

Le Vélocipédiste militaire,

Petit manuel à l'usage des candidats à cet emploi, rédigé conformément à l'article 19 du règlement provisoire du 2 avril 1892 sur l'organisation et l'emploi du service vélocipédique dans l'armée.
1 vol. in-32, cartonné 0 50

Cent promenades cyclistes aux environs de Paris,

Avec un appendice donnant les itinéraires de Paris aux villes principales de la grande banlieue.
1 vol. in-16 0 75

Code du cycliste,

Par MM. Léon Garnier, chef de division à la préfecture de la Seine, et Paul Dauvert, secrétaire-greffier du Conseil de préfecture de la Seine. Taxe sur les vélocipèdes. Circulation. Vélocipédie militaire. Télégraphes,
1 vol. in-12 de 112 pages, broché 2 »

Étude sur la bicyclette,

Par J. Paloque, capitaine d'artillerie, 1896.
Brochure in-8° avec 32 figures dans le texte et 2 planches hors texte 2 »

Infanterie cycliste en campagne,

Étude sur la carte d'après l'ouvrage « Cavalerie de campagne » du colonel Cherfils, par le capitaine Gérard, 1898.
1 vol. grand in-18 avec 3 cartes in-folio, broché 3 50

Vingt ans de cyclisme pratique,

Étude complète du cyclisme de 1876 à ce jour, par H. O. Duncan. Ouvrage illustré de très nombreux portraits de sportsmen amateurs, professionnels et de croquis et documents photographiques.
1 vol. 3 50

Le Tour de Paris,

Par le chemin des écoliers. Itinéraire nouveau d'une excursion autour de la capitale par L. Baudry de Saunier.
Nombreuses illustrations 1 »

L'Art de la bicyclette,

Manuel complet des connaissances cyclistes, par L. Baudry de Saunier.
1 vol. cartonné 3 50

L'Art de bien monter la bicyclette,

Recueil de tous les principes de l'équitation cycliste, avec figures explicatives, par L. Baudry de Saunier.
1 brochure 1 60

Recettes et procédés vélocipédiques,

Par L. Baudry de Saunier. Recueil de tous les tours de mains indispensables à un cycliste.
Brochure 1 50

CHASSE

Le Chien

Une visite au chenil d'élevage de Rallye-Montbard,

Par le comte C. G., plaquette in-8°. Intéressante monographie de l'ancien chenil de M. Benoit-Champy, ornée de plusieurs portraits des principaux chiens 3 »

Le Dressage de Fram,

Élevage et mise en chasse du parfait chien d'arrêt, par Albert Domanget. « Mieux vaut douceur que violence ». Nouvelle édition avec un appendice sur l'emploi du collier de force. Cet ouvrage a été honoré d'une médaille d'argent, décernée par la Société protectrice des animaux.
1 vol. 23×14, 113 pages avec figures, broché 2 75

Le Dressage du Chien d'arrêt,

Par E. Bellecroix.
1 vol. in-18, 7e édition 3 »

Étude sur les Chiens d'arrêt de race anglaise,

Par Émile Fréchon. — Les chiens en Angleterre et en France. Le setter, le setter noir et feu, gordon ou écossais, setter rouge, le pointer, les petits épagneuls, les retrievers.
Ouvrage très utile et très documenté, 1 vol. 25×16, 140 pages avec figures, broché 3 50

Down ! Dressage à l'anglaise,

Complété par le rapport, par E. Bellecroix.
1 vol. in-18 avec 24 illust. de l'auteur. 3 »

Le Chasseur au Chien d'arrêt,

Contenant les habitudes, les ruses du gibier, l'art de le rechercher et de le tirer, le choix des armes, l'éducation des chiens, leurs maladies etc.
Un volume in-18, 9e édition 3 50

La Chasse au Chien d'arrêt,

Par le vicomte de la Neuville. Les armes, fabrication des canons. Les divers chiens d'arrêt, dressage, maladies etc.
1 volume in-18 (19×12), 500 pages avec gravures, broché 3 50

Chasse à courre

En déplacement, chasse à courre en France et en Angleterre,

Par Donatien Levesque. — Un début dans la vénérie. La chasse au chevreuil en France. Chasse au renard en Angleterre. Les drags de Pau. Le cerf sauvage. Chasse au tarin. Un incurable.
Magnifique volume format 23×18, 227 pages. Nombreuses illustrations de J. Arcos. Belle reliure toile, dessins couleurs, tranche dorée 20 »

L'École de la chasse aux Chiens courants,

Pour le lièvre, le chevreuil, le cerf, le daim, le sanglier, le loup, le renard, le blaireau, la loutre, par P. Vernier de la Conterie.
Ouvrage orné de 16 figures, 5e édition, 2 vol. in-8 7 »

La Chasse à courre en Angleterre,

Traduction du livre de L. Sydney, par le comte René de Beaumont.
1 beau vol. in-8° 3 50

La Chasse à courre en France.

Par Joseph la Vallée, ouvrage illustré de 40 vignettes sur bois.
1 vol. in-18 1 »

A Cheval ! En Chasse !

Par R. de Fauconnet.
Charmant volume in-8° écu, tiré sur [p]teinté, édition d'amateur et orné de 7 [g]vures, par Bodmer, Charles Jacque[s] Dargent, René Valette, etc., broché.
Il a été tiré de cet ouvrage, 5 exem[p] sur papier du Japon

Traité sur l'art de chasser avec le courant,

Ouvrage qui contient la manière de [f] et de diriger une meute, ainsi que les [p]cipes et la théorie du veneur ; où l'on [t]en détail la chasse du lièvre, du che[v] du renard, du loup, et du sanglie[r] Boisrot de Lacour.
3e édition, 1 beau volume in-8° carré

Au point de vue de la chasse du lièvre et du chevreuil [o]dire que l'ouvrage de Boisrot de Lacour est le plus [c]le mieux fait et le seul faisant autorité ; aussi le re[n]dons-nous d'une façon toute spéciale pour la chasse du lièvre.

La Chasse au Chien courant,

Par Elzéar Blaze.
Tome I. Traité sur l'éducation dom[e] des chiens courants théorique et pr[a] Maladies. Le limier. La trompe. Le ga[l] lapin. Le renard.
Tome II. Traité sur le sanglier, le l[o] cerf, le daim, le chevreuil, le lièvre, [e]
Les 2 volumes in-8 (19×12) de 360 [p] chacun, brochés

École du Piqueur,

Par le vicomte Henri d'Onsenbray. Ce [q]piqueur doit-être. — Valet de chie[n] devoirs. Terme[s] usuels de chasse. — des chiens au chenil pendant la sai[s] chasses et pendant la morte sais[o] Nourriture. — Traitement pour diff[é] maladies. — Boiteries, blessures, pl[a] Recettes diverses etc.
1 vol. format 19×12, 114 pages, broché

Fanfares de chasse des équipages fr

Paroles et musique. Recueillies et m[i] ordre par le comte Henri de la F[o] illustrées par MM. Algis. — Borch[e] G. Busson. — de Clermont-Gall[i] — de Condamy. — R. Gaignard. — Gélibert. — A. de Gesne. — Le Na[i] G. Parquet. — O. de Penne. — R. [T]eau. — R. Rivière. — Steinlen. — [V]ernier, etc.
2e édition, 1 fort volume, 4e sér. br.

Manuel du Sonneur de trompe,

Notions élémentaires de musique de [c] et conseils sur la manière de sonne[r] musique de tous les tons et fanfares [d]différentes fanfares classiques des a[n] toujours avec les paroles, les gran[d] fares anciennes, etc. Le tout recueil[li] en ordre par le comte Henri de L[a]
1 beau vol. in-12 orné d'un portrait [d] quis de Dampierre et d'une co[m] illustrée par de Condamy

Fauco

Petit Traité de fauconnerie,

Par Chappeville.
Nouvelle édition in-12.

Manuel pratique du Fauconnier au X[I]cle.

Par G. Foye, contenant tout ce q[u] savoir dresser des faucons et aut[o] chasse au vol des perdrix, faisans, lièvres, lapins, etc.
In-16 jésus avec figures

Jurispr

Veneurs et Braconniers,

Par Camille de Riffaud.
1 vol. in-18 jésus

(A Su

POURQUOI

LA

CARROSSERIE INDUSTRIELLE

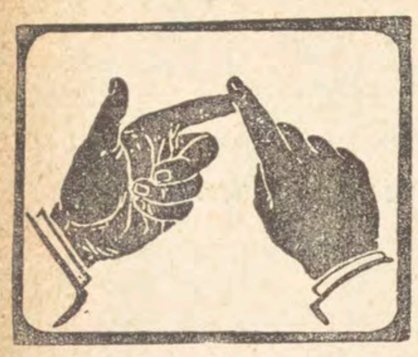
obtient-elle un si **GRAND SUCCÈS**

pour ses

Voitures de Luxe

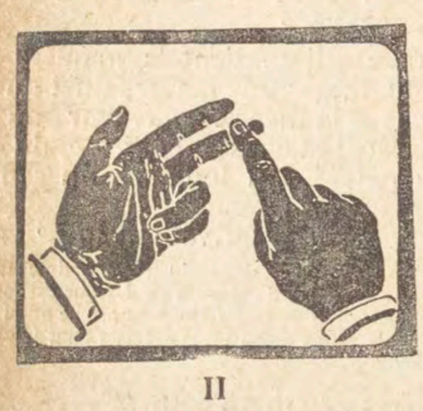
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

228, Faubourg Saint-Martin, PARIS



I

Elle vend **BON MARCHÉ**

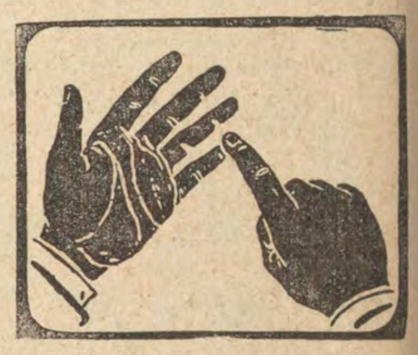


II

Elle construit **SOLIDE et LÉGER**

III

Ses Modèles sont **ÉLÉGANTS**



IV

Elle **GARANTIT** *sa Construction*

Éditions de " La Revue Blanche "

BOULEVARD DES ITALIENS, 23 — PARIS

Alfred CAPUS

Faux Départ

Roman illustré par CAPPIELLO

* * *

VIENT DE PARAITRE

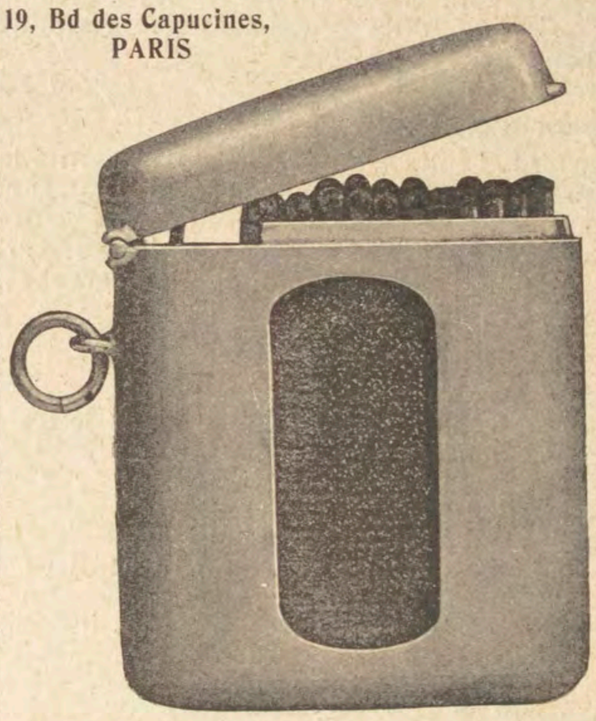
Un volume in-18 jésus — Spécimen des Illustrations

Prix : 3 fr. 50 (Envoi franco contre mandat)

Nouvelle BOITE-ALLUMETTES

Chez Ed. LENOIR, Bijoutier-Orfèvre

19, Bd des Capucines, PARIS



Indispensable aux Cavaliers, Chauffeurs et Chasseurs

Cette boîte contient deux frottoirs, l'un pour les allumettes bougies, l'autre pour les allumettes tisons et suédoises.

Prix : en métal argenté ..... **5** *fr.*
en argent poli ..... **18** *fr.*

Envoi contre remboursement : 0 fr. 50 en plus.

LES RAISONS D'UN GRAND SUCCÈS

Les raisons de la vogue de la célèbre maison de tailleur de *High Life Tailor* sont simples. La maison de *High Life Tailor* achète sans intermédiaire des étoffes exclusivement fabriquées pour elle, elle s'est assuré le concours des praticiens les plus habiles de l'Univers, enfin elle a résolu le problème d'offrir à sa clientèle féminine les costumes tailleurs les plus élégants, au prix de 95 francs, et aux messieurs d'incomparables complets sur mesure pour 69 fr. 50, des pardessus demi-saison, de superbes raglans pour 59 fr. 50.

Le succès a d'ailleurs obligé le grand artiste à doubler sa maison-mère du 112, rue Richelieu, de deux succursales situées 12, rue Auber, l'une affectée aux dames, l'autre réservée aux messieurs.

H. FRAENKEL

TAILLEUR

28, rue du Quatre-Septembre

Succursale : 50, avenue de la Grande-Armée

Costumes et Equipements pour Sports

Automobile, Vélo, Cheval (Amazone), Excursions,

Redingotes et cache-poussières caoutchoutés en **LODEN du TYROL**, en tissus ramollis **imperméables, non caoutchoutés**

MASQUE-PROTECTEUR INVISIBLE

pour protéger les yeux et les cheveux en automobile

COSTUMES TAILLEUR POUR DAMES

Envoi franco du Catalogue illustré

En Vente Pharmies Parfumeries Coiffeurs

Se recommande par ses résultats obtenus.

LOTION La BULBINE

Détruit les Pellicules. — Dépôt Général : A. CHÉREAU Nevers. — Combat la Calvitie.

Envoi contre mandat, port en plus. — *Franco par tro*